

Librairie Historique
Fabrice TEISSÈDRE

G.H.

de la bibliothèque littéraire
de Georges Hugnet

82 rue Bonaparte 75006 PARIS
01 43 26 71 17 - lecurieux@clavreuil.fr

Catalogue de vente de livres anciens
de la Bibliothèque littéraire
de
Georges Hugnet

G. H.

« *Mieux vaut plus tôt* »

Poète, dramaturge, auteur, même cinéaste et relieur inventif, Georges Hugnet, né en 1906, est un artiste et intellectuel français devenu membre du groupe surréaliste en 1932.

Dans sa quête de l'absolu poétique, le célèbre co-fondateur des *Editions de Minuit* et éditeur clandestin de Vercors sous l'occupation, tentera de résister aussi avec la plume et l'encre.

Ami ou collaborateur d'André Breton, Picasso, Robert Desnos, Marcel Duchamp, Tzara, Cocteau, Man Ray ou encore Gertrude Stein et Virgil Thomson... Il nous laisse ici les traces d'un grand éditeur bibliophile.

Il meurt en 1974, au bord de la mer.

Librairie Historique
Fabrice TEISSÈDRE
anciennement CLAVREUIL

82 rue Bonaparte 75006 PARIS
01 43 26 71 17
mail : lecurieux@clavreuil.fr
website : www.clavreuil.fr

Librairie Teissède, juin 2016.

1- [ALLETZ (Pons-Augustin)]. **Les Ornaments de la mémoire**, ou Les Traits brillans des poètes français les plus célèbres. Avec des dissertations sur chaque genre de style, pour perfectionner l'éducation de la jeunesse, tant de l'un que de l'autre sexe. Nouvelle édition. Paris, Brunot-Labbe, 1822, in-12, XVI-360 pp., veau cerise, dos à faux-nerfs orné de filets, guirlandes et décors gothiques dorés ainsi que de fleurons à froid, encadrement de simple filet doré sur les plats enserrant une plaque romantique à froid, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {199148}

400 €

C'est en 1749 que parut pour la première fois cette compilation rééditée jusqu'au milieu du XIXe siècle et qui figure parmi les titres les plus précoces et les plus connus du polygraphe **Pons-Augustin Alletz** (1703-185).

Cioranescu, XVIII, 7783. Bel exemplaire.

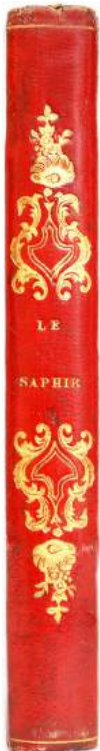


2- ANICET-BOURGEOIS (Auguste). **La Vénitienne**, drame en cinq actes, dédié à Alexandre Dumas. Paris, J. N. Barba, 1834, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 229 pp., avec un **frontispice** par J. Arago, demi-percaline Bradel bleue, dos lisse orné de filets et fleuron dorés, pièce de titre fauve, couverture imprimée conservée (*rel. de la fin du XIXe s.*). Ex-libris. {199124}

300 €

Edition originale rare de cette pièce écrite en collaboration avec Alexandre Dumas, comme une grande partie des quelque 200 compositions dramatiques auxquelles Anicet-Bourgeois (1806-1871) a donné son nom, sans qu'il soit toujours possible de faire le départ des contributions de chacun des associés.

Vicaire I, 68. Pas dans Escoffier. Bon exemplaire.



3- [BALZAC (Honoré de)]. **Le Saphir**, morceaux inédits de littérature moderne. Paris, Urbain Canel, Adolphe Guyot, 1832, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 320 pp., avec **deux portraits gravés**, demi-basane maroquinée cerise, dos lisse orné en long avec des fers dorés à la romantique, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Infime accroc en coiffe supérieure, mais bon exemplaire. {199215}

150 €

Unique édition de ce rare recueil d'inédits dans une élégante reliure de l'époque.

En réalité, seule la première nouvelle de ce recueil, *Le Refus, scène de l'histoire de France*, est de la plume de Balzac. Les 17 autres récits inédits de ce *keepsake* typique (6 en vers, 11 en prose) sont de Brifaut, Jules Janin, Laurentie, Mennechet, Théodore Muret, Jules de Rességuier, Eugène Sue, etc.

Présente 2 portraits gravés par Fontaine. Les rares exemplaires connus semblent n'en mentionner qu'un.

Le second portrait faisant office de frontispice au texte de Balzac est un portrait de **Delphine Gay**.

Escoffier, 953. Aucun exemplaire au CCFr.

4- BANVILLE (Théodore de). Petites études. **Mes souvenirs.** Victor Hugo, Henri Heine, Théophile Gautier, Honoré de Balzac, Honoré Daumier, Alfred de Vigny, Méry, Alexandre Dumas, Nestor Roqueplan, Jules Janin, Privat d'Anglemont, Philoxène Boyer, Albert Glatigny, Charles Asselineau, Charles Baudelaire, etc. *Paris, G. Charpentier, 1882*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 466 pp., avec un **frontispice** par G. Rochegrosse, demi-percaline Bradel bleue, dos lisse fleuroné, pièce de titre havane, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). Qqs rousseurs. {199143}

80 €

Edition originale de ces souvenirs littéraires qui couvrent presque tout le siècle : Banville (1823-1891) fréquenta la plupart des poètes et écrivains importants depuis l'époque romantique.
Vicaire I, 277.

5- BAUDELAIRE (Charles). **Lettres inédites à sa mère.** Préface et notes de **Jacques Crépet.** *Paris, Louis Conard, 1918*, in-8, XVI-407 pp., [3] ff. n. ch. (errata, table, achevé d'imprimer), broché. {199128}

40 €

Première publication sous forme de livre et complète, une partie des lettres contenues dans le volume ont paru dans la *Revue de Paris*.

6- BELL (Georges). **Le Miroir de Cagliostro** (hypnotisme). *Paris, Librairie nouvelle, A. Bourdilliat et Cie, 1860*, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 100 pp., avec un frontispice, broché. Qqs rousseurs. {199200}

150 €

Edition originale.

Georges Bell est le pseudonyme de **Joachim-Pantaléon Hounau** (1824-1889), critique littéraire au journal *Paris*. Fils de Henry Michel Hounau, docteur en médecine, et de Catherine Lever, il avait été condamné à la déportation par la Cour de Bourges à la suite de la journée du 15 mai 1848 ; après son retour en France, il se consacra entièrement à la littérature.

Caillet II, 5269. Pas dans Vicaire.



7- BENNETT (Anna Maria). **Agnès de Courci**, (...). Traduit de l'Anglais sur la deuxième édition. Avec 4 gravures. *Paris, F. Buisson, Maradan, C. Pougens, an VII, (1799)*, 4 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), VIII-280 pp. ; [2] ff. n. ch., 304 pp. ; [2] ff. n. ch., 270 pp. ; [2] ff. n. ch., 306 pp. ; avec **4 frontispices** gravés par Tardieu l'aîné (trois sous serpente, le dernier détaché), demi-basane havane, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre cerise, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coupes frottées. {199090}

600 €

Première traduction française de *Agnes de Courci : a domestic tale* (1789), ce roman épistolaire constituant l'œuvre la plus connue de la romancière **Anna Maria Bennett** (1750-1808), la maîtresse de l'amiral Thomas Pye.

Monglond IV, 1040.

Exemplaire de Jean de Bry (1760-1834), député à la Législative et à la Convention, un des acteurs de l'affaire de Rastatt, troisième préfet du Doubs (1801-1814), avec belle vignette ex-libris surmontée d'une aigle impériale, contrecollée sur les premières gardes. **Cette provenance est des plus rares.**

8- BERTRAND (Louis-Jacques-Napoléon, dit Aloysius). **Le Keepsake fantastique.** Poésies, chroniques et essais. Théâtre inédit. Correspondance. Publiés par **Bernard Guégan**, avec des bois et des lithographies de Célestin Nanteuil, Devéria, Johannot, Rogier, etc. *Paris, Editions de la Sirène, 1923*, in-16 carré, 238 pp., avec des illustrations dans le texte et **13 planches hors-texte** (dont une répétée identiquement), broché sous couverture bleue rempliée. (*Collection romantique, II*). {199198}

80 €

Tirage limité à **220 exemplaires**. Celui-ci, un des 10 exemplaires de tête sur vieux Japon.

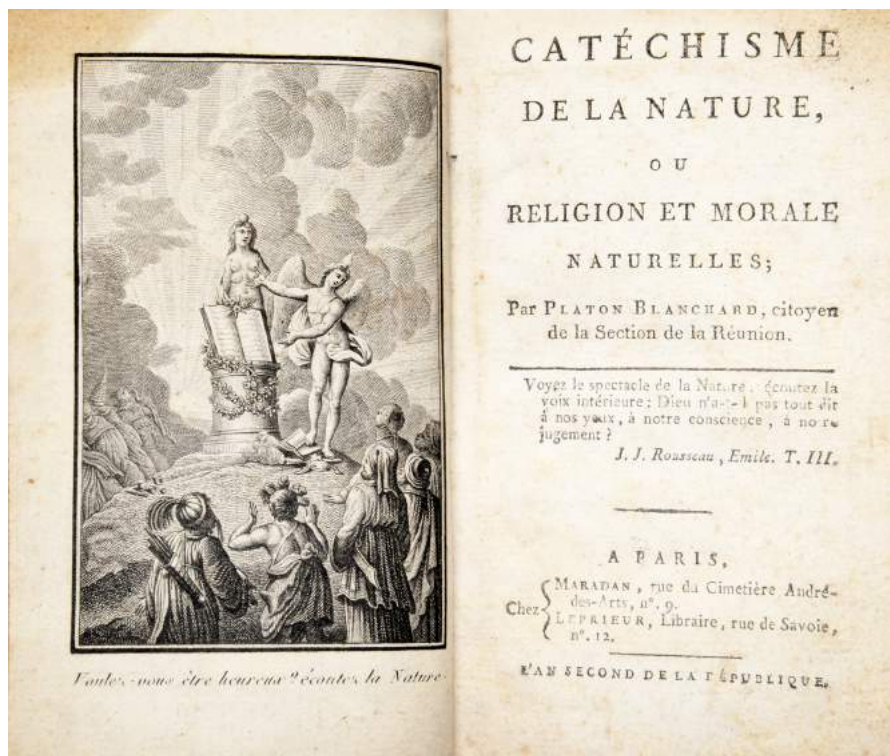
Avec des Souvenirs d'Arthur Pavie sur Aloysius Bertrand, la lettre capitale de David d'Angers sur la sépulture de l'écrivain et une bibliographie des textes repris.

Opportune réédition de pièces de l'auteur de *Gaspard de la Nuit*, publiée au moment où le surréalisme mettait à la mode ce romantique oublié que Breton considérait comme un précurseur.

9- BERTRAND (Louis-Jacques-Napoléon, dit Aloysius). Oeuvres poétiques. **La Volupté et pièces diverses**, publiées d'après les manuscrits avec une préface, une introduction et des notes par **Cargill Spietsma.** *Paris, Honoré Champion, 1926*, in-8, XVI-136 pp., broché sous couverture rempliée. {199129}

50 €

Collective qui regroupe les poèmes demeurés manuscrits à la mort prématurée de ce romantique archétypal, mort tuberculeux et indigent en 1841, ainsi que les quelques pièces qui avaient fait l'objet d'une publication.



10- BLANCHARD (Pierre, dit Platon). Catéchisme de la nature, ou Religion et morale naturelles Paris, Maradan, Leprieur, an II, (1793), in-16, 222 pp., avec un frontispice allégorique, demi-basane fauve marbrée, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, pièce de titre, coins en vélin, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). {199155}

250 €

Il existe à la même date plusieurs tirages de cet essai, différant par la pagination. Pierre Blanchard (1772-1856), qui signait modestement Platon dans ses écrits de la Révolution, était un libraire à prétentions d'écriture, comme il y en a toujours pas mal. Il exploita ensuite le filon des ouvrages pédagogiques jusqu'à sa retraite en 1830. Il se retira alors à Angers.

Martin & Walter, 3512.

Exemplaire du pharmacien stéphanois **Henri Tardivi** (1854-1915), avec vignette ex-libris gravée sur cuivre par Berret et Wargouts d'après Cotton, contrecollée sur les premières gardes. Sa collection concernait surtout l'hydrologie.

11- BOUCHER DE PERTHES (Jacques). Petit glossaire, traduction de quelques mots financiers. Esquisses de moeurs administratives. Paris, Treuttel et Würtz, 1835, 2 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 504 pp. ; [2] ff. n. ch., 551 pp., broché sous couvertures imprimées. Mouillure marginale au début du tome 1, qqs rousseurs. {199211}

100 €

Unique édition, peu commune, de ce rare glossaire satirique, donnant sur l'administration un témoignage d'une grande ironie (l'auteur fit toute sa carrière officielle dans les douanes). Le genre n'est pas celui qu'on attend du précurseur de la paléontologie que fut Jacques de Crèvecoeur de Boucher de Perthes (1788-1868), mais il ne faut pas oublier que l'homme était un polygraphe impénitent, qui a produit dans quantité de domaines.

Cf. Thuillier (Guy) : Témoins de l'administration. De Saint-Just à Marx (Paris, Berger-Levrault, 1967).

12- BULWER-LYTTON (Edward). Zanoni. Roman anglais traduit avec l'autorisation de l'auteur, sous la direction de **P. Lorain**. Paris, L. Hachette, 1858, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 408 pp., typographie en petit corps, demi-basane bleue, dos lisse orné de filets et fleurons dorés (reliure de l'époque). Dos insolé. {199119}

80 €

Première édition française de ce roman publié à Londres dès 1842 et qui a pour thème la société des Rosicruciens et leur prétendue immortalité. Il est dommage qu'en-dehors des *Derniers jours de Pompéi*, l'œuvre romanesque d'Edward Bulwer-Lytton (1803-1873) ne soit pas davantage introduite en France.

Bon exemplaire.

13- BYRON (George Gordon). Lord Byron et Thomas Moore. Poésies, traduites par M. A. Pichot, Madame Belloc, M. E. Henrion. Avec une notice par M. C. Nodier. Paris, Bureau de la bibliothèque choisie, Méquignon-Havard, Bricon, 1829, in-18, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), X pp., un f. n. ch. d'Avis, 340 pp., demi-basane bouteille, dos lisse orné de guirlandes dorées, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Bon exemplaire. {199153}

100 €

Petite collective abrégée, qui semble, pour Byron, être extraite de l'édition donnée en 1822-1825 par Amédée Pichot et Nodier.

Bender, p. 26. Larat, p. 59 (pour la notice de Nodier).

14- CAZOTTE (Jacques). Le Diable amoureux, roman fantastique par J. Cazotte, précédé de sa vie, de son procès, et de ses prophéties et révélations par **Gérard de Nerval**. Illustré de 200 dessins par Edouard de Beaumont. Paris, *Léon Ganivet*, 1845, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XC-[2]-192 pp., avec de nombreux bois dans le texte et **7 planches hors-texte** (un portrait-frontispice sous serpente, et 6 figures du *Diable*, d'après celles de l'originale), demi-maroquin brique à long grain, dos à nerfs orné de filets et guirlandes dorés, ainsi que de fleurons à froid, pièces de titre fauve, simple filet doré sur les plats, tête dorée, couverture imprimée conservée (F. Saulnier). {199096}

800 €

Edition originale de la version donnée par Gérard de Nerval de ce roman publié d'abord en 1772 et qui est considéré comme un ancêtre du roman fantastique, indépendamment de la question controversée des relations que l'auteur aurait entretenues avec les Illuminés avant ou après sa composition. Nerval lui-même, qui revenait d'un séjour dans la clinique du docteur Blanche à Montmartre pour ses troubles psychiatriques, se trouvait alors dans une situation très réceptive au paranormal.

Cioranescu, XVIII, 16375. Vicaire II, 147. Senelier, 654. Bel exemplaire.



15- [CAZOTTE (Jacques)]. Ollivier, poème. S.l., s.n., 1763, 2 tomes en un volume in-8, [2] ff. n. ch. (titre, préface), 195 pp. et [5]-180 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné de pointillés et de semis alternés de fleurs de lis, de pointes d'hermines et de Saint-Jacques, encadrement de triple filet doré sur les plats avec les mêmes motifs en écoinçon, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Manque de cuir en coiffe supérieure. {199095}

600 €

Edition originale de cette pièce héroïque, en fait composée en prose, et qui ne figure pas parmi les oeuvres de l'auteur les plus mémorables. Elle fut rééditée en 1792 (chez Cazin), puis en 1798, six ans après son exécution.

Cioranescu, XVIII, 16365.

Exemplaire de Charles-Paul de Bourgevin de Vialart de Moligny (1713-1794), commissaire des guerres, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

16- CHAPUS (Eugène). Le Caprice. Paris, *Eugène Renduel*, 1831, 2 volumes in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), III-206 pp., un f. n. ch. de table ; [2] ff. n. ch., 142 pp., un f. n. ch. de table, 23 pp. de catalogue de Renduel, demi-percaline Bradel bleue, dos orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre fauve, couvertures imprimées conservées (*rel. de la fin du XIXe s.*). Bon exemplaire. {199102}

250 €

Edition originale du premier roman d'Eugène Chapus (1800-1877), qui se tourna assez vite ensuite vers le domaine des sports. Vicaire II, 24.

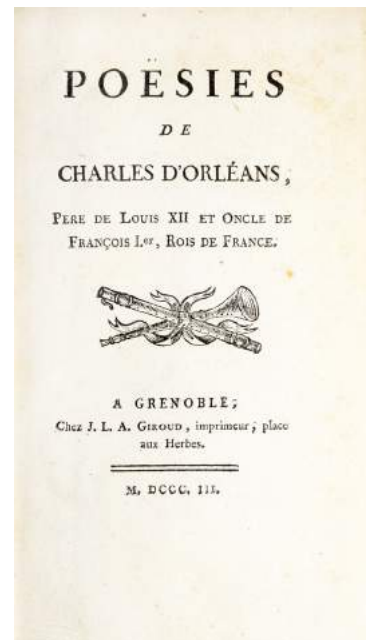
17- CHARLES D'ORLEANS. Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII et oncle de François Ier, Rois de France. Grenoble, *J.-L.-A. Giroud*, 1803, in-12, VIII-XXXII-370 pp., cartonnage Bradel de papier taupe, dos lisse, pièce de titre fauve (*reliure de l'époque*). Dos frotté. {199149}

400 €

Première édition collective sous forme de livre, donnée par Pierre-Vincent Chalvet (1767-1807), bibliothécaire de Grenoble, à partir du manuscrit qu'il avait à sa disposition dans son dépôt (mais sans collation avec d'autres exemplaires) : une partie avait déjà été publiée dans le premier volume des *Annales poétiques* (1778). Elle sera remise en vente en 1809 à l'adresse de Warée.

Charles Ier d'Orléans (1394-1465) est comme l'on sait, l'auteur d'une œuvre poétique considérable, tant en français qu'en anglais.

Quérard VI, 500.



18- COLLIN DE PLANCY (Jacques-Auguste-Simon). Le Diable peint par lui-même, ou Galerie de petits romans et de contes merveilleux, sur les aventures et le caractère des démons, leurs intrigues, leurs malheurs et leurs amours, et les services qu'ils ont pu rendre aux hommes, extrait et traduit des écrivains les plus respectables. **Seconde édition**. Avec une belle figure en taille-douce. Paris, P. Mongie aîné, 1825, in-8, XL-318 pp., avec un **frontispice gravé** (entretien de l'auteur avec le Diable), demi-basane bouteille, dos lisse orné de filets, fleurons et guirlandes horizontales dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Dos frotté, coins émoussés. {199213}

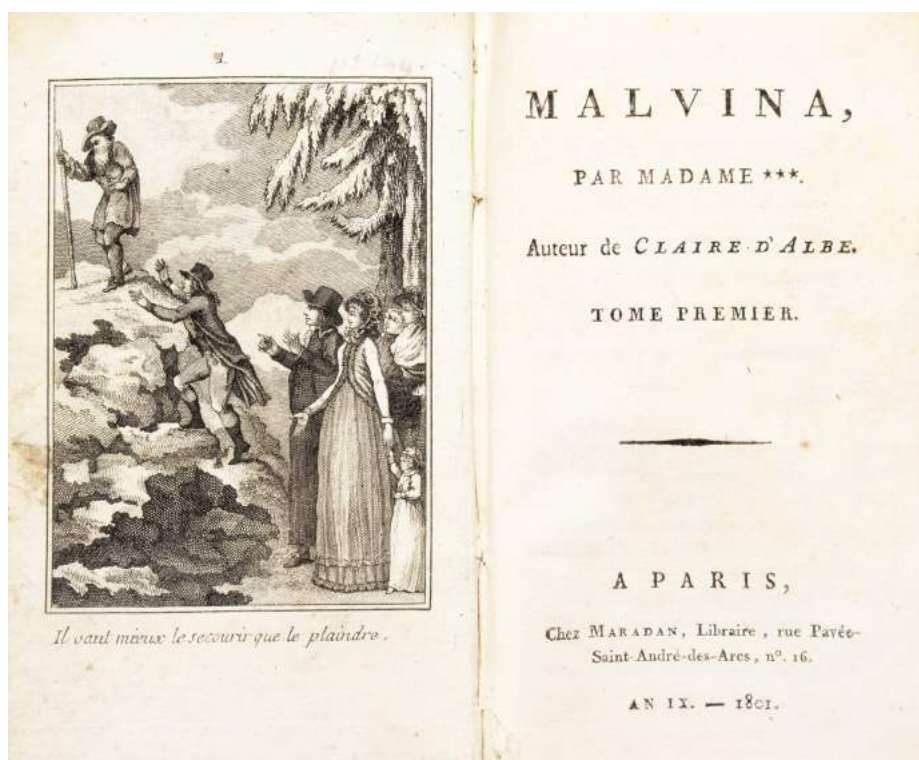
250 €

Fort peu courant, la première édition est de 1819 mais les exemplaires des deux éditions ont en partie été récupérés et détruits.

L'ouvrage ressortit certes de la période voltairienne et libre-penseuse de l'auteur (qui opéra une curieuse conversion en 1837), mais témoigne surtout d'un phénomène insuffisamment étudié : le passage du démon de statut d'être théologique à celui de figure littéraire agrémentant un récit destiné à réfléchir ou faire peur, et qui caractérise les différentes étapes du romantisme.

Absent de Vicaire (qui détaille cependant les différentes éditions du *Dictionnaire infernal*) et d'Escoffier. Caillet I, 2455.

Exemplaire de G. Bouffard, prêtre de Rouen, avec vignette *ex-libris* contrecollée sur les premières gardes. Curieuse lecture quand même pour un ministre



19- [COTTIN (Sophie)]. Malvina, par Madame ***, auteur de *Claire d'Albe*. Paris, Maradan, an IX - 1801, 4 tomes en 2 volumes in-16, [2] ff. n. ch (titre, table des chapitres), 164-[4]-165 pp. ; [2] ff. n. ch., 162-[4]-160 pp. ; avec **quatre frontispices**, demi-basane fauve à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre brique, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. {199084}

500 €

Edition originale très peu commune du deuxième roman de Sophie Cottin (1770-1807), publié deux ans après *Claire d'Albe*, et qui connaîtra un immense succès, obligeant l'auteur à sortir de son anonymat.

L'argument en est déjà plus complexe que la précédente intrigue : Malvina de Sorcy, veuve très jeune d'un mari, qui n'a été, pour elle, qu'un père, est arrivée à vingt-quatre ans sans avoir connu l'amour véritable. Jouissant d'ailleurs d'un revenu borné, elle s'est réfugiée en Écosse auprès d'une parente de sa mère dont on lui a vanté les vertus. Elle sourit à l'idée de vivre en paix dans cette retraite, partagée entre ses regrets et le soin d'un enfant adoptif à qui elle a juré de se consacrer tout entière. Malvina a résolu de repousser toute affection étrangère à ses devoirs, et de plus, elle se croit inaccessible aux traits de la passion. Pourtant une année à peine s'est écoulée, qu'elle a ressenti malgré elle tous les feux de l'amour pour le dénommé Edmond, éprouvé les plus indicibles tourments de la jalousie. Brisée dans tous ses ressorts d'affection, froissée par l'ingratitude et l'oubli, sa raison s'égare. Enfin, après avoir goûté pendant de trop courts instants le plus pur bonheur du mariage, elle meurt, mais sans amertume, en bénissant la main qui l'a frappée, en pardonnant à celui qui, trop tard averti, n'a plus désormais qu'à pleurer et à se repentir éternellement...

Bon exemplaire.

20- [COUSIN (Abbé Louis)]. **La Morale de Confucius**, philosophe de la Chine. *Londres, Cazin, 1783*, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 197 pp., avec un frontispice gravé, demi-veau turquoise à coins, dos à nerfs fleuroné, tête dorée, couverture d'attente de papier rose et une partie du dos conservées (*reliure moderne*). {199137}

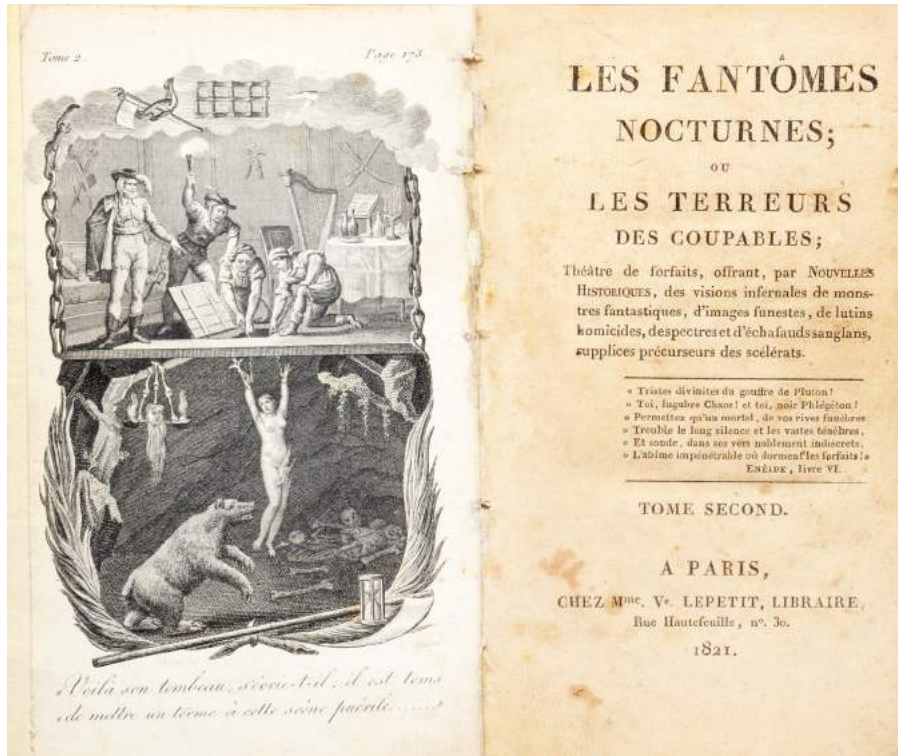
300 €

Très agréable impression de Cazin.

La première édition de cette vulgarisation à l'occidentale des préceptes confucéens est de 1688. Il va de soi que la connaissance de Confucius étant encore très embryonnaire en Occident, les maximes retenues reflètent bien davantage les idées de l'auteur que celles du sage de la Chine.

L'attribution à l'obscur abbé Cousin (1627-1707), pourtant un des Quarante, est de Barbier suivant Quérard ; d'autres donnent l'ouvrage à Jean de Labruno (c'est l'opinion adoptée par Cioranescu).

Cioranescu, *XVII*, 37484 (pour l'originale). Cordier, *Sinica*, 1394.



21- [CUISIN (J.-P.-R.)]. **Les Fantômes nocturnes ; ou Les Terreurs des coupables ; théâtre des forçats**, offrant, par nouvelles historiques, des visions infernales de monstres fantastiques, d'images funestes, de lutins homicides, de spectres et d'échafauds sanglans, supplices précurseurs des scélérats. *Paris, Mme Vve Lepetit, 1821*, 2 volumes in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 276 pp. ; titre, 230 pp., un f. n. ch. de table ; avec deux frontispices gravés, demi-percaline bouteille, dos lisses, tranches mouchetées (*rel. du milieu du XIXe s.*). {199100}

600 €

Rare.

Si l'on ignore quasiment tout du grand et fécond polygraphe **Cuisin** (1777-1845), y compris la série de ses prénoms, en revanche, ce recueil de huit nouvelles fantastiques à prétextes historiques s'insère parfaitement dans la vogue tardive du roman gothique qui continuait de fasciner au début du XIXe siècle et essaima.

Exemplaire de Paul Lacroix, le fameux Bibliophile Jacob (1806-1884), avec vignette *ex-libris* contrecollée sur les premières gardes.

Un seul exemplaire au CCFr.

22- [DANEMARK] - **Haldan de Knüden**. Manuscrit danois du XVe siècle. Deuxième édition. *Paris, A. Sautet, Alexandre Mesnier, 1829*, in-16, 241 pp., avec des culs-de-lampe, cartonnage Bradel de papier violette marbré, dos lisse (*rel. du XXe s.*). Dos insolé, rousseurs. {199238}

150 €

Bien évidemment, il s'agit d'une **forgerie** dans le goût romantique pour les littératures étrangères, dont la première parution est de 1827. Son auteur demeure inconnu, et l'annotation au titre qui attribue la traduction à Prosper Mérimée, le mystificateur de *Clara Gazul* et de *La Guzla*, pour n'être pas sans vraisemblance, n'est corroborée par aucune étude définitive.

23- **DESBORDES-VALMORE (Marceline)**. **Elégies et poésies nouvelles**. *Paris, Ladvocat, 1825*, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 248 pp., demi-toile havane gaufrée, dos lisse orné de filets à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos insolé, rousseurs, petite mouillure angulaire aux premiers feuillets. {199068}

150 €

Edition originale rare, contenant 56 pièces, toutes inédites en volume. C'est seulement le quatrième recueil publié de l'auteur.

Vicaire III, 197. Escoffier, 530. Cavallucci, *Bibliographie critique de Marceline Desbordes-Valmore*, IV (pp. 59-76).

24- DESBORDES-VALMORE (Marceline). Poésies de Madame Desbordes-Valmore. Troisième édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Théophile Grandin, 1822, in-18, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre-frontispice gravé, titre), 239 pp., avec **4 figures lithographiées** par Chasselat, sous serpentes, sans le catalogue de Grandin, demi-basane verte, dos lisse orné de triples filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, coins en vélin, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {199080}

100 €

Troisième sortie des poésies de Marceline Desbordes-Valmore, augmentée de 16 pièces nouvelles, et dans laquelle apparaît pour la première fois l'ordre qui sera adopté dans la collective de 1830 (idylles / élégies / romances / poésies diverses).

Absent de Vicaire. Escoffier, 400. Cavallucci, *Bibliographie critique de Marceline Desbordes-Valmore*, III (pp. 47-55).

Bon exemplaire.

25- DESBORDES-VALMORE (Marceline). Poésies inédites de Madame Desbordes Valmore. Paris, A. Roulland, 1830, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 381 pp., avec des culs-de-lampe et **deux figures sur Chine monté**, gravées sur acier d'après Abel Pujol et Tony Johannot, dont un frontispice, demi-marouquin bleu à long grain à coins, dos lisse, simple filet doré sur les plats, tête dorée, couverture imprimée conservée (*reliure moderne*). Dos un peu passé. {199069}

120 €

Ce volume séparé a été publié en 1830 à destination des amateurs qui possédaient déjà les recueils précédents de la poétesse et ne voulaient pas acquérir la collective sortie chez Roulland à cette date. Pour le texte, il s'agit du même que celui contenu dans le volume III de l'édition in-16 de ladite collective, sortie concurremment à l'édition in-8 (laquelle ne comprend que deux volumes).

Cavallucci, *Bibliographie critique de Marceline Desbordes-Valmore*, VIII-IX (le seul à bien expliquer l'histoire des sorties et à mentionner les deux figures). Cf. Vicaire III, 197.

Bon exemplaire.

26- DESBORDES-VALMORE (Marceline). Poésies inédites publiées par Gustave Revilliod. Genève, Imprimerie de Jules Fick, 1860, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 281 pp. [3] pp. n. ch. (errata, liste de parutions de Fick), percaline bleue, dos lisse orné d'un petit décor en long, large fleuron central et encadrements à froid sur les plats (*reliure de l'éditeur*). {199067}

120 €

Edition originale posthume (la poétesse est morte en juillet 1859), contenant 117 pièces qui n'avaient jamais fait l'objet d'un recueil en volume, à l'exception de neuf tirées des *Anges de la famille* ou de *Pauvres fleurs*.

Vicaire III, 198. Cavallucci, *Bibliographie critique de Marceline Desbordes-Valmore*, XXV.

Bon exemplaire.

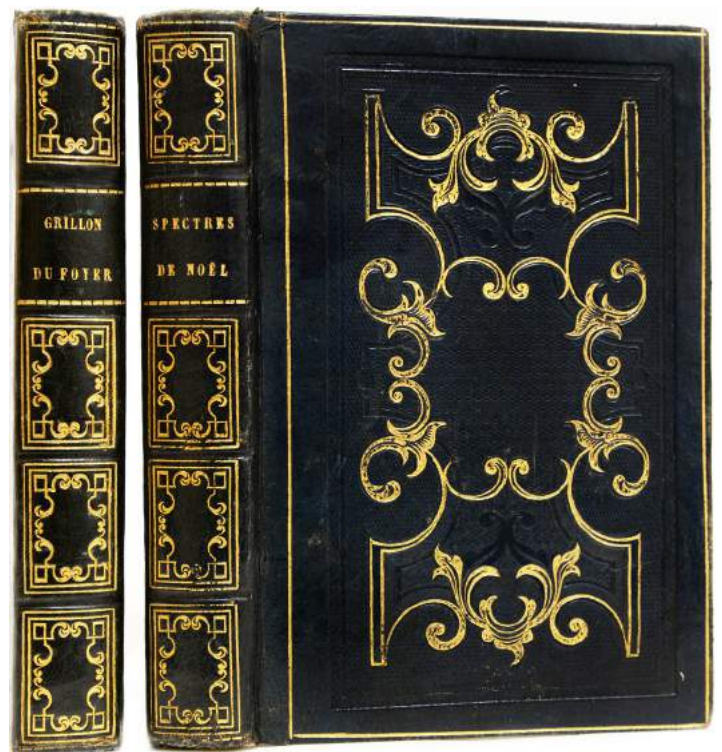
27- DICKENS (Charles). Les Contes de Noël. Le Grillon du foyer et La Voix des cloches. Traduits de l'anglais de Dyckens [sic]. Nouvelle édition. Paris-Lyon, Périsse frères ; Librairie des livres liturgiques illustrés, 1848, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 292 pp., avec **6 planches hors-texte**, dont un frontispice, demi-basane bouteille, dos lisse orné de caissons dorés, encadrement de simple filet doré sur les plats enserrant un décor géométrique doré et à froid, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {199171}

1.000 €

Première traduction française, très rare.

The Cricket on the hearth (19 décembre 1846) et *The Chimes: A Goblin Story of Some Bells that Rang an Old Year Out and a New Year In* (20 décembre 1845) sont deux des cinq nouvelles du premier cycle dickensien de Noël ; elles étaient parues originellement dans *The Christmas book*, avec d'autres, de 1843 à 1848. Le thème de Noël, qui deviendra si important pour l'image de l'auteur à partir de 1850, était déjà présent dans ces "short stories" données chaque mois de décembre. Elles connurent aussi un grand succès sur le continent, souvent insérées dans des collections à destination des enfants, ou à visées d'édification.

Bon exemplaire.



28- DICKENS (Charles). Les Contes de Noël. **Les Spectres de Noël et le combat de la vie.** Traduits de l'anglais (...) par **Adolphe Joanne**. Paris-Lyon, Périsse frères ; Librairie des livres liturgiques illustrés, 1848, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 330 pp., un f. n. ch. de table, avec **8 planches hors-texte**, dont un frontispice, demi-basane bouteille, dos lisse orné de caissons dorés, encadrement de simple filet doré sur les plats enserrant un décor géométrique doré et à froid, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {199168}

1.000 €

Première traduction française, très rare.

A Christmas Carol (17 décembre 1843) et *The Battle of life* (19 décembre 1846) sont deux des cinq nouvelles du premier cycle dickensien de Noël ; elles étaient parues originellement dans *The Christmas book*, avec d'autres, de 1843 à 1848. Le thème de Noël, qui deviendra si important pour l'image de l'auteur à partir de 1850, était déjà présent dans ces "short stories" données chaque mois de décembre. Elles connurent aussi un grand succès sur le continent, souvent insérées dans des collections à destination des enfants, ou à visées d'édification.

29- DICKENS (Charles). **Les Temps difficiles.** Roman anglais traduit avec l'autorisation de l'auteur [par William Little Hughes] sous la direction de **P. Lorain**. Publication de Ch. Lahure, imprimeur à Paris. Paris, L. Hachette, s.d., in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 330 pp., un f. n. ch., demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). {199166}

250 €

Il s'agit de la **première traduction française** de *Hard times for these times*. Mais, en l'absence de date, il est difficile de préciser si nous avons affaire à la première sortie (1857) ou aux rééditions postérieures, notamment celles de 1859 ou 1867.

Paru d'abord en feuilleton hebdomadaire dans la revue *Household words*, du 1er avril au 12 août 1854, puis sous forme de livre à la fin de la même année, ce roman social sombre et pessimiste forme une critique très forte du matérialisme de la bourgeoisie d'affaires anglaise qui poussait à l'industrialisation.

Bon exemplaire.

30- [DIDEROT (Denis)]. **Les Bijoux indiscrets.** *Au Monomotapa [Paris], s.d., (1748)*, 2 tomes en un volume in-12, [4] ff. n. ch. (titre orné d'une vignette gravée, à Zima, table des chapitres), 288 pp. ; [2] ff. n. ch. (titre avec vignette gravée, table des chapitres), 332 pp. ; avec **6 planches gravées**, manque le frontispice au volume I, demi-basane havane, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, tranches mouchetées (*reliure du XIXe siècle*). {199139}

350 €

Une des rares contrefaçons de l'édition originale.

Elle se distingue de celle décrite par Tchermersine sur deux points : 1. Les planches ne présentent pas la légende *Les Bijoux*. - 2. La vignette au titre du volume II est différente, qui représente un cartouche avec l'inscription *Sunt similia tuis*, au lieu de l'amour ailé sortant de son boudoir et volant vers la droite.

Comme l'on sait, ce conte libertin et orientalisant parodiant les mœurs de la Cour fut le premier texte important de Diderot. L'argument en est simple : le Sultan Mangogul [= Louis XV] reçoit du génie Cucufa un anneau magique qui possède le pouvoir de faire parler les parties génitales ("bijoux") des femmes. Mangogul fait 30 essais de sa bague, dévoilant les secrets intimes des femmes de sa Cour et de son Royaume quand elles sont généralement endormies. Il partage les résultats de ses enquêtes à sa favorite, Mirzoza, elle-même perpétuellement inquiète d'être la victime de la bague. Il faut dire que peu sont épargnées : essentiellement les femmes de la cour, avec leurs différents caractères (la prude, la coquette, la joueuse, la manipulatrice ...), leurs différentes extractions (de la haute noblesse à la petite bourgeoise) et leurs différentes origines (l'Anglaise, la Française, l'Italienne, la Turque). Décrivant les mœurs de la cour du point de vue du désir féminin, le roman dresse le tableau d'une société libérée, où l'on multiplie les partenaires sexuels, où les apparences sont trompeuses et où le véritable tendre est rare.

Tchermersine-Scheler II, 922.

Bon exemplaire.

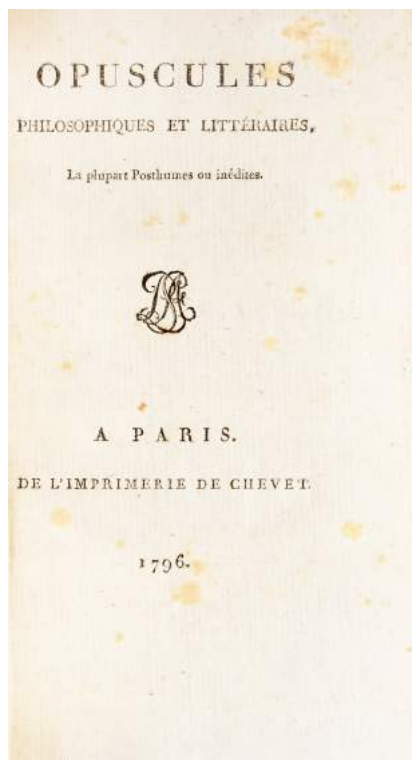
31- [DIDEROT (Denis)]. **Le Fils naturel**, ou Les Epreuves de la vertu. Comédie en cinq actes et en prose, avec l'histoire véritable de la pièce. *Amsterdam, s.n., 1757*, in-8, 299 pp. (les IX premières en romain), basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Coiffé supérieure rognée, coins abîmés, essais de plume sur le feuillet de titre, surcharges manuscrites avec biffures dans les marges. {199186}

500 €

Edition originale.

Cette pièce fut représentée pour la première fois chez le duc d'Ayen à Saint-Germain-en-Laye, et qui forme la première tentative dramatique de Diderot, avant *Le Père de famille* (1758). En même temps qu'un thème qui était sensible à l'aîné de famille qu'était l'auteur, ce fut un prétexte pour aborder de façon théorique les conditions de l'art dramatique (dans les entretiens avec Dorval, qui suivent la pièce elle-même).

Cioranescu, XVIII, 24091. Tchermersine-Scheler, II, 941.



32- [DIDEROT (Denis)]. Opuscules philosophiques et littéraires, la plupart posthumes ou inédits. Paris, Imprimerie de Chevet ; P.-Fr. Aubin, 1796, in-12, [6] ff. n. ch. (faux-titre, titre, table des pièces, titre intermédiaire, introduction), 270 pp., un f. n. ch., demi-basane cerise, dos lisse orné de triples filets dorés, tranches mouchetées (*rel. du XIXe siècle*). Déchirure latérale au f. 29-30. {199243}

1.500 €

Edition originale de ce recueil qui contient la première édition de deux grands textes de Diderot : *Le Supplément au Voyage de Bougainville* et *l'Entretien d'un philosophe*.

On peut également remarquer les pièces suivantes : "*Réflexions sur le bonheur*", par Mme du Chastelet [**édition originale**] ; "*Anecdote sur le roi de Prusse*", par Thomas [**édition originale**] ; "*Du Bonheur des sots*", par Necker ; "*Le Bon homme*", conte moral ou histoire scandaleuse ; *Le Vrai philosophe*", par Dumarsais [**édition originale**] ; "*Les Femmes*", dialogue, par Galliani ;

Cioranescu, XVIII, 24079 et 24182 (pour les textes de Diderot) ; 30114 (pour Galliani) ; 26543 (pour Dumarsais) ; 25727 (pour Du Châtelet) et 61 768 (pour Thomas).

33- [DIDEROT (Denis)]. Le Père de famille, comédie en cinq actes, et en prose, avec un Discours sur la poésie dramatique. Amsterdam, s.n., 1758, 2 parties en un volume in-8, XXIV-220-XII-195 pp., un f. blanc, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre crème, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins obtondus, mais bon exemplaire. {199105}

400 €

Édition originale.

Cette pièce fut inspirée à Diderot par l'amour à la fois de Madame Anne-Toinette Champion, sa future épouse, et de Sophie Volland, sa maîtresse. Elle ne connut alors que 8 ou 9 représentations à partir de 1761, malgré l'abondance des éditions françaises (32 entre 1758 et 1800) ainsi que des traductions (22 sur la même période). Il est vrai qu'elle abordait un sujet sensible de la politique familiale du temps : l'établissement des enfants. Malgré cela, la partie la plus importante pour nous reste le *Discours sur l'art dramatique*, dédié à Grimm, dans lequel Diderot exerçait une critique très fondée de la pratique théâtrale de son temps, pleine d'artifices tant déclamatoires que scéniques : les propositions qu'il avançait pour la réforme dramatique sont toutes passées dans la pratique depuis lors. La première fut la disparition des places louées à des spectateurs sur la scène-même de la Comédie Française (à partir de Pâques 1759).

Tchemerzine-Scheler, II, 942.

Bon exemplaire.

34- DIDEROT (Denis). La Religieuse ; nouvelle édition, ornée de figures, et où l'on trouve une conclusion. Paris, Deroy, Moller, Mongie l'aîné, Belleville, Dupréel, an VII, (1799), 2 tomes en un volume in-8, [2]-72-157-[2]-186 pp., avec **5 planches hors-texte** gravées par Dupréel ou Giraud, dont un portrait-frontispice, basane fauve racinée, dos lisse orné de filets, hachurés, semis végétaux et fleurons dorés, pièce de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). {199106}

800 €

Belle et agréable édition, dont les figures se trouvent ici en premier tirage (elles seront ultérieurement reprises pour orner les éditions de l'an XIII - 1804 - parues chez Rousseau).

L'ouvrage ne se présente plus : rédigé à partir d'un cas réel qui avait défrayé la chronique entre 1755 et 1758 (une tentative faite par une religieuse cloîtrée de rompre ses vœux), le roman ne fut publié qu'en 1797. Il tourne autour de la personne de Suzanne Simonin, obligée à rentrer au couvent sous la pression de sa mère. Contrairement à l'exploitation qui en sera faite au XIXe et au XXe siècles, ce n'est en rien une oeuvre anticléricale, mais une réflexion sur les conditionnements psychologiques entraînés par l'absence de vocation, la claustration, la vie dans le cercle étroit d'une communauté non choisie. Sa description de la vie conventuelle au XVIIIe siècle est des plus proches de la réalité, une réalité qui a peu de rapports avec l'existence des communautés actuelles.

Tchemerzine-Scheler III, 971-c. Cohen, p. 305.

Bon exemplaire.

Exemplaire de J. Bujac, avec nom poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur, et *ex-libris* manuscrit.

35- [DONDEY (Auguste-Marie)]. Lettre inédite de Philothée O'Neddy, auteur de *Feu et flamme*, sur le groupe littéraire romantique dit des Bousingos (Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Pétrus Borel, Bouchardy, Alphonse Brot, etc.). Paris, P. Rouquette, 1875, in-8, 16 pp., broché. {199181}

40 €

Tirage limité à **110 exemplaires**, celui-ci sur papier vergé, non justifié.

Philothée O'Neddy est l'anagramme assez transparent d'Auguste-Marie, dit Théophile Dondey (1811-1875), neveu de l'éditeur Dondey-Dupré, "jeune France" très exalté dans les années 1830, et proche du groupe de Pétrus Borel, ce qui ne le dispensait pas, pour gagner sa vie, de travailler toute sa vie comme surnuméraire au Ministère des Finances. Il finit sa carrière comme commis principal de première classe, ce qui ne l'empêcha pas de commettre divers écrits qui furent mal accueillis ou passèrent inaperçus. Tout le monde ne peut être un Courteline.

Au début de la Monarchie de Juillet, le terme "bousingo" ou "bousingot", qui désignait primitivement un chapeau de marin en cuir bouilli, et à bords relevés, s'appliqua aux jeunes romantiques à la tenue négligée et aux idées désordonnées.

Vicaire VI, 276-277.

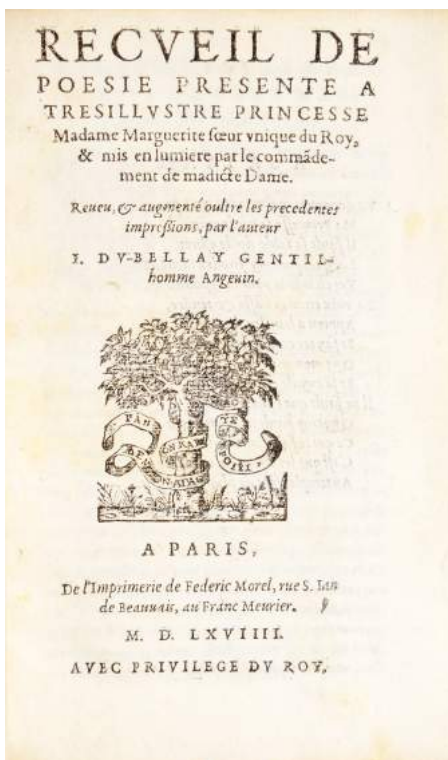
36- DROUINEAU (Gustave). Le Manuscrit vert. Paris, Charles Gosselin, 1832, 2 volumes in-8, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, préface), 383 pp. ; [2] ff. n. ch., 367 pp. ; avec **deux frontispices** par Tony Johannot tirés sur Chine, sous serpentes, brochés sous couvertures imprimées de l'éditeur. Certains cahiers tachés. {199113}

200 €

Edition originale de ce roman à connotations mystiques, qui appartient à la seconde période de l'ancienne gloire romantique Pierre-Gustave Drouineau (1798-1878), celle où son dégoût de l'humanité commença par le porter vers une forme particulière de religion (la secte du néo-christianisme), avant de faire sombrer définitivement son esprit (il fut enfermé comme aliéné de mars 1834 à sa mort en avril 1878).

L'histoire se déroule sur 16 ans, débutant avec la Restauration et s'achevant après les journées de Juillet. Elle oppose les personnages archétypiques d'Emmanuel, religieux persécuté symbolisant le spiritualisme, et de Cornélie, débauchée et prostituée, qui symbolise à elle seule les conséquences du matérialisme et de l'impiété.

Vicaire III, 293. Pas dans Escoffier.



37- DU BELLAY (Joachim). Recueil de poésie présenté à très illustre Princesse Madame Marguerite soeur unique du Roy, & mis en lumière par le comma[n]dement de madicte dame. Reueu, & augmenté oultre les précédentes impressions, par l'auteur I. Du Bellay gentilhomme angevin. Paris, Imprimerie de Fédéric Morel, 1569, petit in-8, 96 ff., sign. A-M, toutes en 8, cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve, tranches dorées (rel. du XIXe s.). {199099}

1.500 €

Edition qui reproduit exactement celle donnée en 1568. La première sortie de ce recueil est de 1549.

On y trouve les pièces suivantes : la Phosphonématique au Roy très chrestien Henry II ; le Chant triomphal sur le voyage de Boulongne ; dix-huit odes à diverses personnes ; une ode sur la naissance du petit duc de Beaumont, fils de Monseigneur de Vendosme, Roy de Navarre ; A la Royne de Navarre ; les Deux Marguerites ; Discours au Roy sur la trefve de l'an M. D. LV. ; l'Hymne au Roy sur la prise de Calais ; Evocation des dieux tutélaires de Guynes ; Exécration sur l'Angleterre ; Les Furies contre les infracteurs de foy ; La Complainte du désespéré ; A Phoebus ; Discours sur la louange de la vertu ; La Lyre chrestienne ; hymnes chrestiens ; A Madame Marguerite.

Tchemerzine-Scheler III, 47. Dumoulin, *Fédéric Morel*, 151 et 168.

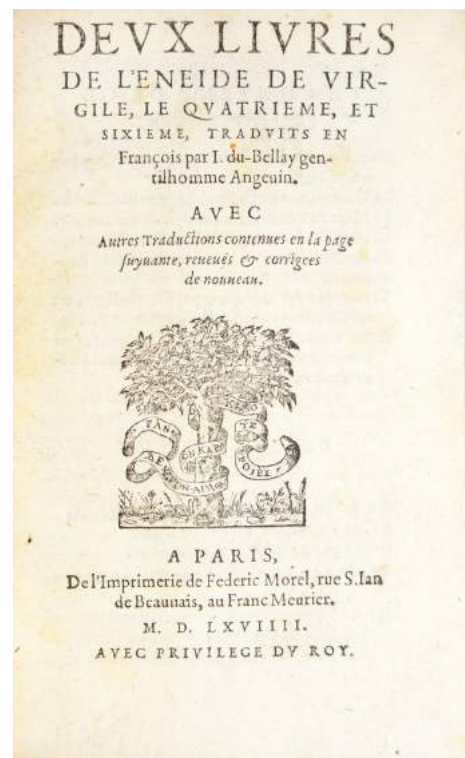
38- [DU BELLAY] - VIRGILE et Joachim DU BELLAY. Deux livres de l'Enéide de Virgile, le quatrième, et sixième, traduits en François par I. Du Bellay, gentilhomme angevin. Avec autres traductions contenues en la page suyvante, reueuës & corrigées de nouveau. Paris, Imprimerie de Fédéric Morel, 1569, petit in-8, 88 ff., sign. A-L, toutes en 8, cartonnage Bradel de papier bleu, dos lisse, pièce de titre fauve, tranches dorées (rel. du XIXe s.). {199098}

1.500 €

Reprenant exactement la sortie de 1568, cette édition forme en fait une petite collective des poésies de Du Bellay traduites des Anciens, développant le texte de 1552, revu et complété en 1560.

Elle comprend la traduction du livre IV de l'*Enéide* (la seule à avoir été publiée du vivant du poète), celle du livre VI (qui n'apparaît d'abord que dans l'édition de 1560), la complainte de Didon à Enée (d'après Ovide), une épigramme sur la statue de Didon (d'après Ausone), deux traductions de Buchanan, les vers de Louis Le Roy sur le *Banquet* de Platon, plusieurs pièces et sonnets divers.

Tchemerzine-Scheler, III, 49. Dumoulin, *Fédéric Morel*, 141 & 154.



39- [DUCRAY-DUMINIL (François-Guillaume)]. Petit-Jacques et Georgette, ou Les Petits montagnards auvergnats ; par l'auteur de *Lolotte et Fanfan*, et d'*Alexis, ou La Maisonnnette dans les bois*. Paris, Maradan, Perlet, Blanchon, Genève, Barde, Manget, Bruxelles, Le Charlier, 1791, 4 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), IV-215 pp. ; [2] ff. n. ch., 250 pp. ; [2] ff. n. ch., 244 pp. ; [2] ff. n. ch. 34 pp., ndex ; avec 4 frontispices gravés par Duhamel d'après Bernet, demi-basane fauve marbrée, dos lisses ornés de pointillés et chaînettes dorées, pièces de titre cerise, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Coupes frottées. {199108}

400 €

Edition originale.

Ce roman était destiné à la jeunesse, écrit avec facilité et dans une langue très accessible, faisant triompher l'innocence et la vertu, comme il se doit dans ce genre littéraire. Comme la plupart des fictions de Ducray-Duminil (1761-1819) dirigés vers ce public particulier, il connut un énorme succès, et de nombreuses réimpressions, ce qui ne préjugea évidemment pas de l'oubli où il sombra avec son auteur après les années 1830.

Cioranescu, XVIII, 26 085.

40- DURANTY (Louis-Emile-Edmond). Le Malheur d'Henriette Gérard. Avec quatre eaux-fortes d'Alphonse Legros. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 366 pp., avec 4 planches à l'eau-forte sur papier chamois, demi-cmaroquin aubergine à coins, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, double filet doré sur les plats, tête dorée (reliure de l'époque). {199101}

150 €

Edition originale, tirée à 1200 exemplaires.

Ce roman sur la vie de province eut bien du mal à voir le jour, Poulet-Malassis ne l'ayant accepté que sur l'insistance de Champfleury, mais ce fut néanmoins le seul de l'auteur à connaître un réel succès. Louis-Emile Duranty (qui signait Louis-Edmond, 1833-1880) était un vrai prolétaire des lettres qui vécut et mourut fort pauvre, ses romans et nouvelles n'inspirant que peu d'intérêt, et finit sa vie comme critique d'art.

Oberlé, *Poulet-Malassis*, 460. Vicaire III, 534.

Bel exemplaire.

41- EDGEWORTH (Maria). Scènes de la vie du grand monde. **Emilie de Coulanges.** Traduit de l'Anglais par le traducteur d'*Ida*, du *Missionnaire* et de *Glorvina* [Pierre-Louis Dubuc]. Paris, H. Nicolle, Renard, Galignani, 1813, in-12, titre, II-274 pp., demi-veau bouteille, dos lisse orné de triples filets dorés, tranches marbrées (reliure de l'époque). Coiffe inférieure rognée, petit choc au dos. {199082}

350 €

Première traduction française de la seconde partie des romans et essais composant les *Tales of fashionable life*. A noter que l'errata qui se trouve au verso du dernier feuillet ne correspond pas à Emilie de Coulanges, mais à la première partie du recueil, *L'Absent ou La Famille irlandaise* [*The Absentee*], qui regroupe trois volumes.

C'est là le cycle littéraire sans doute le plus fameux de Maria Edgeworth (1767-1849), cette romancière anglo-irlandaise qui fut de son temps considérée comme la première femme de lettres de langue anglaise, à égalité avec Jane Austen.

Relié à la suite :

LAFONTAINE (August-Heinrich-Julius) : Le Portrait, nouvelle traduite de l'allemand (...), par l'éditeur d'*Ida* et du *Missionnaire*. Paris, H. Nicolle, Librairie stéréotype, 1812, X-101 pp.

Fécond romancier allemand, August Lafontaine (1758-1831), - il composa plus de 150 fictions -, fut révélé au public de langue française par les traductions d'Isabelle de Montolieu, et sa vogue sous l'Empire correspondit à une lassitude réelle du public pour l'atmosphère violente et oppressante du roman gothique, qui avait eu la faveur du Directoire et du Consulat.

Bon exemplaire.

42- ETIENNEZ (Hippolyte). Un droit de mari. Paris, Dumont, 1834, in-8, XLVII-172 pp., [2] ff. n. ch., demi-percaline Bradel orange à coins, dos lisse, pièce de titre noire, couverture crème illustrée et dos conservés (*Stroobants*). {199126}

200 €

Unique édition, peu commune, de ce roman d'initiation composé par le Nantais Jean-Hippolyte Etiennez (1813-1871), archiviste-historiographe de sa ville natale à partir de 1848, et dont la contribution à la littérature est assez mince : en-dehors de notre titre, on ne peut guère signaler que Pauline (1833) et des collaborations à des périodiques.

Absent de Vicaire et d'Escoffier.

Bon exemplaire.

43- FIELDING (Henry). Julien l'Apostat, ou Voyage dans l'autre monde, traduit (...) par le sieur Kauffmann, interprète juré au Châtelet de Paris, pour les langues allemande, anglaise & italienne. Amsterdam, et se trouve à Paris, Le Jay, 1768, 2 parties en un volume in-12, titre, 208-[6]-205-[2] pp., demi-basane havane, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées de rouge (*rel. de la fin du XVIIIe*). Accroc en coiffe supérieure, coupes frottées. {199145}

600 €

Première traduction française, très rare, de *A Journey from this world to the next* (1749).

C'est l'un des textes les moins connus de Henry Fielding (1707-1754), car il ne rentre dans aucune des catégories et genres auxquels l'auteur habitua ses lecteurs : jouant des références classiques, le génial romancier anglais réinvente les figures de l'au-delà pour un siècle à la fois imbu de christianisme et déjà détaché de ses représentations.

44- FIELDING (Henry). Tom Jones, ou L'Enfant trouvé. Paris, Dauthereau, 1828, 6 volumes in-18, [4]-IV-283 pp., [4]-361 pp., [4]-338 pp., [4]-407 pp., [4]-324 pp. et [4]-344 pp., typographie en petit corps, demi-basane bouteille, dos lisses ornés de guirlandes et filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Rousseurs, mais bon exemplaire. {199146}

200 €

A priori, une réédition de la version de Louis-Claude Chéron de La Bruyère (1758-1807), parue d'abord en 1804, mais le nom du traducteur n'est pas mentionné.

Depuis sa première parution, *The History of Tom Jones, a foundling* (1749) a fait l'objet de très nombreuses tentatives de versions françaises (on a même dit : pléthoriques) tout au long des XVIIIe et XIXe siècles, mais la toute première, donnée par Pierre-Antoine de La Place en 1752, et qui inspira Voltaire pour son *Candide*, est bien plus une adaptation libre qu'une traduction. Sur cette foulée, la plupart des versions jusqu'en 1830 garderont ce caractère d'adaptation, gommant le côté anglais comme l'incision mordante de Fielding, au profit d'un sentimentalisme souvent très fade.

45- FOUNET (Ernest). Gerson, ou Le Manuscrit aux enluminures. Sixième édition. Tours, Alfred Mame, 1854, in-12, 288 pp. (les XII premières en romain), avec un frontispice, un titre-frontispice, et une planche hors-texte, le tout gravé sur cuivre, toile verte, dos lisse et plats ornés de décors romantiques dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'éditeur*). Rousseurs, mais bon exemplaire. {199245}

50 €

L'édition originale est de 1842. Employé au Ministère des finances, où il s'éleva en fin de carrière jusqu'au glorieux grade de sous-chef, Ernest Fouinet (1799-1845), comme tant d'autres fonctionnaires, meublait son ennui en traduisant et en écrivant, et cela a donné un nombre relativement impressionnant de petits romans généralement destinés à la jeunesse.

46- [FRÉRET (Nicolas)]. Lettres à Sophie. Contenant un examen des fondemens de la religion chrétienne, & diverses objections contre l'immortalité de l'âme. Londres, dix-huitième siècle, (1770), 2 parties en un volume in-12, [2] ff. n. ch. (titre, table des lettres), 230 pp. ; titre, 210 pp., un f. n. ch. de table, broché sous couverture d'attente. {199224}

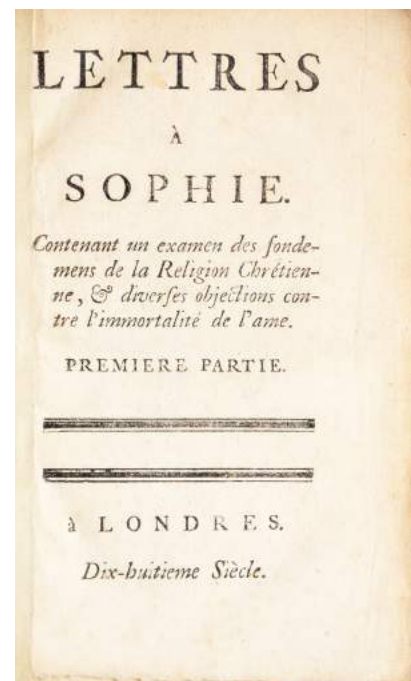
400 €

Unique édition, très peu commune.

L'ouvrage est également connu par un manuscrit unique portant le titre "*Lettres sur la religion, sur l'âme humaine et sur l'existence de Dieu*", et conservé à la Mazarine (Ms. 1183).

Attribué à d'Holbach (à cause de la similitude du titre avec celui des *Lettres à Eugénie*), voire à Rousseau, cette critique radicale du christianisme a été restituée à Nicolas Fréret (1688-1749) par la critique, même si cette attribution n'est pas encore unanimement acceptée.

Cioranescu, XVIII, 29710.





47- [FULLER (Anna)]. Le Couvent, ou Histoire de Sophie Nelson. Traduit de l'Anglois [par César Briand]. A Londres, et se trouve à Paris, Briand, 1789-1790, 3 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), [238] pp. mal chiffrées 166 ; [2] ff. n. ch., 236 pp., [2] ff. n. ch., 182 pp., basane fauve marbrée, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison bouteille, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, un accroc à une coiffe supérieure. {199089}

800 €

Unique traduction française de *The Convent, or The History of Sophia Nelson*, paru originellement à Londres en 1786 (Quérard signale une édition parisienne de 1788, qui a tout l'air d'un fantôme).

L'Irlandaise Anna Fuller, morte en 1790, fut l'un des premiers écrivains féminins à cultiver le genre du roman gothique.

Quant au traducteur, Pierre-César Briand (1763-1839), il était établi comme libraire à partir d'août 1787, mais de mauvaises affaires suivies d'une liquidation le contraignirent à multiplier les traductions de l'anglais pour subsister.

Un seul exemplaire au CCF (Nantes).

48- GAUTIER (Théophile). Militona. Un portrait et dix compositions de **Adrien Moreau** gravés par A. Lamotte. Paris, L. Conquet, 1887, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 225 pp., avec un portrait-frontispice, une vignette en-tête, un cul-de-lampe, et 8 planches gravées, le tous sous serpentes, broché sous couverture orange. {199112}

120 €

Tirage limité à **500 exemplaires** numérotés à la main. Celui-ci, sur papier vélin du Marais (421/500).

La première édition sous forme de livre était parue en 1847, mais le texte avait déjà été donné en livraisons dans *La Presse* du 1er au 16 janvier 1847. Comme un certain nombre de vers de Gautier de la même époque, ce roman est une **pure "espagnolade"**, fruit de son séjour dans la péninsule de 1840. : à Madrid, don Andrés de Salcedo doit bientôt épouser doña Feliciano de los Rios, mais, sur la place des Taureaux, il croise le regard de Militona, une jeune manola. Ce qui déplaît fortement à Juancho le torero...

Vicaire III, 904.

49- GENLIS (Caroline-Stéphanie-Félicité Du Crest de Saint-Aubin, comtesse de). Les Chevaliers du cygne, ou La Cour de Charlemagne, conte historique et moral, pour servir de suite aux *Veillées du château*, et dont tous les traits qui peuvent faire allusion à la Révolution française, sont tirés de l'histoire. Paris, Lemierre, Hambourg, P. F. Fauche, 1795, 3 volumes in-8, XXIV-381 pp. ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 406 pp. ; [2] ff. n. ch., 434 pp., demi-basane fauve à coins, dos lisses ornés de quadruples filets dorés, pièces de titre et de tomaison roses, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). {199077}

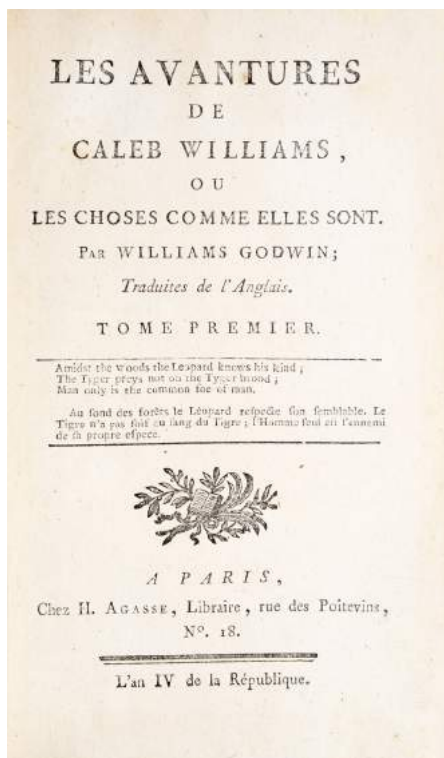
300 €

Edition originale.

Roman "à thèse", dont l'objet n'est d'ailleurs pas une reconstitution du moyen âge, mais une forme de catharsis littéraire pour aider les Français à sortir de l'épisode révolutionnaire, selon la déclaration même de la romancière : "*Enfin, j'ai voulu rappeler, par de grands exemples, à ces vertus antiques et sublimes qui ont honoré des siècles que nous nommons barbares. Je n'ai point eu le projet de rétablir la chevalerie, mais j'ai cru que la générosité, l'humanité, la loyauté des anciens chevaliers affermiroient mieux une république que les principes de Marat et de Robespierre*". L'ouvrage connut un réel succès et fut même traduit en anglais en 1796 (*The Knights of the swan*). Tolstoï le fait également apparaître dans *Guerre et paix*, comme une lecture de Kutusov.

Cioranescu, XVIII, 30 617.

Bon exemplaire.



50- GODWIN (William). Les Aventures de Caleb Williams, ou Les Choses comme elles sont ; traduites de l'Anglais [par Germain Garnier]. Paris, Henri Agasse, an IV, (1796), 2 volumes in-8, XVI-358 pp., un f. n. ch. d'errata ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 344 pp., un f. n. ch. d'errata, veau fauve marbré, dos lisses ornés de guirlandes et fleurons dorés, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles aux coins et coiffes. {199104}

1.200 €

Première traduction française de *Things are they are, or The Adventures of Caleb William* (1794), que l'on pourrait qualifier du terme moderne de "roman engagé", tant l'auteur a fait (déjà) passer toutes ses indignations sociales dans les péripéties de son héros. Le succès en fut considérable tant en Angleterre que sur le continent, où les traductions se multiplièrent, notamment en français.

Avec *Enquiry concerning Political Justice, and its Influence on General Virtue and Happiness* (1793), c'est le second titre à faire connaître la pensée non-conformiste de William Godwin (1756-1836), époux de Mary Wollstonecraft en mars 1797, et, rappelons-le, père de Mary Shelley.

Bon exemplaire.

51- GONCOURT (Edmond et Jules de). En 18... Paris, Dumineray, 1851, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 284 pp., avec une grande planche gravée dépliant ajoutée (*Panorama des Andes*), demi-chagrin havane à coins, dos à nerfs orné de filets dorés, guirlande à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Petit choc en tête. {199147}

1.000 €

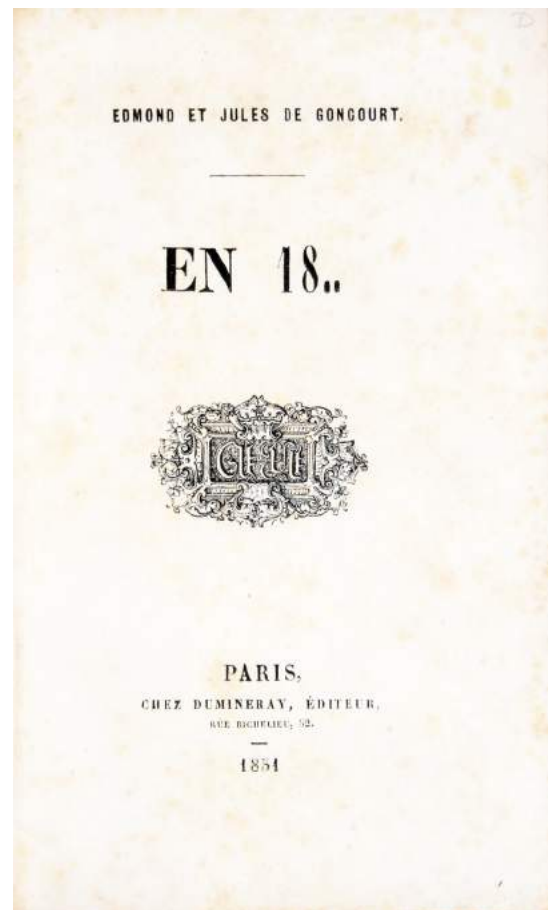
Edition originale très rare du tout premier ouvrage des frères Goncourt dont les exemplaires ont été en partie récupérés et détruits par les auteurs (seuls 84 exemplaires auraient été vendus ou donnés, et auraient donc circulé).

En 1884, une nouvelle édition a été donnée, avec restitution des passages supprimés dans l'originale, et une introduction expliquant l'histoire du livre.

Cet essai de la fameuse "écriture à quatre mains" ne fut en effet pas heureux : le roman narrait les aventures d'un artiste du XIXe siècle, et fut un échec éditorial complet, que les auteurs au demeurant attribuèrent à l'interférence du coup d'Etat de décembre 1851 (il coïncida avec la date de mise en vente du livre). La réaction des deux frères offre d'ailleurs un cocasse exemple d'égotisme littéraire : "*Nous nous jetions à bas de nos lits, et bien vite nous étions dans la rue. Dans la rue, les yeux aussitôt aux affiches – et égoïstement, nous l'avouons, - au milieu de tout ce papier fraîchement placardé, proclamant un changement de régime pour notre pays, nous cherchions «la notre d'affiche», l'affiche qui devait annoncer à Paris la publication d'En 18., et apprendre à la France et au monde, les noms de deux hommes de lettres de plus : MM. Edmond et Jules de Goncourt.*" Ce n'est que bien plus tard qu'ils admirent les défauts intrinsèques de l'ouvrage.

Vicaire III, 1024-1025.

Bon exemplaire.



52- GUENARD (Elisabeth, Madame Brossin de Méré). Irma, ou Les Malheurs d'une jeune orpheline, histoire indienne, avec des romances ; dixième édition, revue et augmentée. A Dehli [sic], et se trouve à Paris, Mme Vve Lepetit, 1816, 6 tomes en 3 volumes in-16, VIII-180-[4]-222 pp. ; [4]-231-[5]-242 pp. ; [4]-180-X-198 pp. ; avec **six frontispices** gravés sous serpents, demi-basane fauve gaufrée, dos lisses ornés de filets, guirlandes et fleurons dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {199083}

200 €

La première édition de ce roman immensément populaire parut en 1801 : l'histoire en est inspirée par les tribulations authentiques de la duchesse d'Angoulême depuis le Temple. Les deux derniers volumes, conclusion heureuse de l'aventure, n'ont été ajoutés qu'à partir de l'édition de 1815.

Auteur d'une fécondité peu commune, touchant tous les genres, et pas seulement le roman sentimental alors à la mode, Elisabeth Guénard (1751-1829) publia à partir de 1799 120 titres en prose totalisant 320 volumes, et mérita bien son surnom contemporain de

"providence des libraires et des cabinets de lecture". Le succès de ses livres fut prodigieux et, si elle s'inspire souvent des événements historiques contemporains, c'est pour tisser autour d'eux des romans anecdotiques dont les détails sont parfaitement controuvés, mais "sonnaient" bien et allaient dans le sens des attentes d'un lectorat des classes moyennes renouvelé.

Bel exemplaire.

53- GUEULLETTE (Thomas-Simon). Mémoires de Mademoiselle de Bontemps, ou de la comtesse de Marlou, histoire véritable. *Amsterdam, Jean Catulfe, 1742*, in-16, [3] ff. n. ch. (titre, au lecteur), 438 pp., avec un **frontispice gravé**, veau fauve, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petit manque à la coiffe supérieure, usures aux coins. {199130}

250 €

Nouvelle édition.

L'originale de ce petit roman est de 1738. Il est bien dans le genre plaisant et apaisé des fictions de Thomas-Simon Gueullette (1683-1766).

Cioranescu, XVIII, 32 979 (pour l'originale).

Bon exemplaire.



54- [GUNNING (Susannah)]. L'Abbaye, ou Le Château de Barford, imité de l'Anglois. Par M ... [Joseph-Pierre Frenais]. *Londres, et se trouve à Paris, Gauguery, 1769*, 2 volumes in-16, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, avertissement du traducteur), 216 pp. ; [2] ff. n. ch., 179 pp., basane fauve marbrée, dos lisses cloisonnés et fleuronés, pièces de titre brique, encadrement de double filet à froid sur les plats, tranches marbrées, gardes doublées de papier dominoté (*rel. de la fin du XVIIIe*). {199131}

600 €

Un des deux tirages de l'année 1769. Il s'agit de la **seule traduction française**, par Frenais (mort en 1788) du roman *Barford Abbey, a novel in a series of letters* (1767), premier ouvrage de Susannah Gunning née Minifie (1740-1800), qui s'illustra dans le genre de la fiction épistolaire chère au XVIIIe siècle.

Cioranescu, XVIII, 29 682 (sous le nom du traducteur).

Exemplaire de la bibliothèque Tetschner (Tetschen, château des **Thun-Hohenstein**), avec beau cachet humide armorié.

Bel exemplaire.

55- GUTTINGUER (Ulric). Les Deux âges du poète. *Paris, Fontaine et Dauvin, 1844*, in-12, XVI-292 pp., demi-basane cerise, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Page de titre brunie, qqs rousseurs. {199093}

150 €

Edition originale de la première collective des poésies d'Ulric Guttinguer (1787-1866), donnée alors même que leur auteur, témoin du premier romantisme catholique, faisait déjà figure de dinosaure des lettres. Ce recueil passa parfaitement inaperçu et est devenu par cela même peu commun. A partir de cet échec, Guttinguen se reconvertit dans le journalisme.

Vicaire III, 1184.

Bon exemplaire.

56- HAUFF (Wilhelm). L'Auberge du Spessart. Contes allemands traduits et imités de Hauff par Amédée Tallon, et illustrés de 40 vignettes par Bertall. *Paris, L. Hachette, 1857*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 330 pp., un f. n. ch. de table, avec des illustrations dans le texte, toile Bradet verte, pièce de titre orange, tête dorée, couverture rose conservée (*reliure moderne*). La couverture est usée avec de petits manques. {199136}

60 €

Edition originale.

Version qui réunit cinq seulement des contes édités en 1826 par Wilhelm Hauff (1802-1827) et composés pour l'éducation des enfants du ministre de la Guerre de Wurtemberg, dont il était le précepteur : *Das Wirtshaus im Spessart* (L'Auberge du Spessart), *Die Sage vom Hirschgulden* (Le Florin au cerf), *Das kalte Herz* (Le Coeur froid), *Der Affe als Mensch* (Le Jeune anglais), et *Der Zwerg Nase* (Le Nain au long nez).

57- HUGO (Victor). Les Orientales. Paris, Charpentier, 1841, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 296 pp., veau violine, dos lisse cloisonné et orné en long, encadrement de double filet doré autour d'une plaque ornementale d'entrelacs à froid sur les plats, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). Ex-libris LUR {199091}

150 €

Première édition Charpentier.

Composé en 1828 et 1829, le recueil *Les Orientales* parut d'abord en 1829 au format in-8 : regroupant 41 poèmes, il forme une série de tableaux de l'Orient méditerranéen extrêmement marquée par les clichés occidentaux de l'époque, ainsi que par une dévotion sans nuances au philhellénisme alors en vogue (cf. la pièce *Navarin*).

Vicaire IV, 246.

Bon exemplaire.

58- JANIN (Jules). L'Âne mort et la femme guillotinée. Paris, Delangle frères, 1830, in-16, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre-frontispice sur Chine contrecollé sur papier fort, titre avec vignette gravée), 320 pp., avec un **frontispice** gravé par Alfred Johannot également tiré sur Chine, demi-basane verte, dos lisse orné en long, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, rousseurs abondantes. {199134}

120 €

Deuxième édition (la première parut en 1829 en deux volumes).

Premier titre romanesque du prolifique Janin, l'ouvrage peut se lire comme une satire du goût pour l'horreur et le macabre qui triomphaient au même moment dans des textes comme *Smarra ou les Démons de la nuit*, de Nodier (1821), ou *Le Dernier jour d'un condamné à mort*, de Hugo (1829). Il accumule en tout cas les scènes les plus violentes comme à plaisir.

Vicaire IV, 519. Escoffier 835.

59- [JANIN (Jules)]. La Confession, par l'auteur de *L'Âne mort et la femme guillotinée*. Paris, Alexandre Mesnier, 1830, 2 tomes en un volume in-12, XLII-[2]-190 pp., et [4]-192 pp., avec un **frontispice** gravé à l'eau-forte par Alfred Johannot, sur Chine appliqué, demi-basane fauve à coins, dos lisse orné de filets, chaînettes et fleurons dorés, pièce de titre noire, chaînette à froid sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Coupes et coins frottés. {199132}

200 €

Edition originale du deuxième roman du très prolifique Jules Janin (1804-1874)

D'un style moins soutenu, mais qui fut très favorablement accueilli, en dépit du caractère caricatural de l'intrigue. Qu'on en juge par le scénario : Anatole, meurtrier de sa jeune épouse et torturé de remords cherche un confesseur dans ses relations d'Eglise. En vain : ce ne sont que mondains ou lecteurs de bréviaires. Il trouve un confesseur digne de son crime dans la personne d'un Espagnol fanatique, mystique, fils de l'Inquisition et des autodafés. Anatole devient prêtre lui-même...

Vicaire IV, 521-22. Escoffier, 836.

Bon exemplaire.

60- [JANIN (Jules)]. L'Elysée-Bourbon. Paris, Urbain Canel, Adolphe Guyot, 1832, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre avec une vignette gravée), 215 pp., 4 pp. de nouveautés de Canel, avec un **portrait-frontispice** gravé par Fontaine sur Chine et sous serpent, broché sous couverture imprimée. {199133}

120 €

Unique édition de ce petit roman qui a pour sujet le Paris d'après la Révolution de Juillet.

L'Extrait du catalogue de l'éditeur est imprimé sur papier jonquille.

Vicaire III, 569 et IV, 528.

61- [KEEPSAKE] - L'Abeille. Keepsake français. Souvenir de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, s.d., in-16, VIII-315 pp., avec **8 planches gravées** hors-texte sous serpentes, dont un titre-frontispice, basane blonde, dos lisse orné de caissons dorés en long, double encadrement de simple et double filet doré avec fleurons d'angle enserrant une rosace également dorée, tranches dorées, gardes doublées de papier azur (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {199259}

80 €

Unique édition de ce petit keepsake dans le genre même des *Annales romantiques*, regroupant des textes de Gautier, Karr, Lamartine, Prosper Mérimée, Desbordes-Valmore, etc.

Escoffier, 1132. Gausseron, 1.

62- [KOTZEBUE (August von)]. Misanthropie [sic] et repentir, traduit de l'allemand. Paris, André, an VII, (1799), in-18, titre, 224 pp., avec un frontispice, demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Titre sali et remonté, plats frottés. {199158}

80 €

Très rare version adaptée à la prose de la célèbre pièce de August von Kotzebue (1761-1819), *Menschenhass und Reue* (1790), une des plus populaires dans l'Allemagne du début du XIXe siècle et qui avait fait l'objet de plusieurs traductions en français, spécialement en cette année 1799. Elle semble avoir échappé à l'ensemble des bibliographies.

Absent de Monglond.

63- [LA BRUYERE (Jean de)]. Les Caractères de Théophraste traduits du Grec, avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle. **Neuvième édition**, revûe & corrigée. Paris, Etienne Michallet, 1696, fort volume in-12, [16] ff. n. ch. (titre, Discours sur Théophraste), 52 pp. (Caractères de Théophraste), 662 pp. (Caractères de ce siècle), XLIV pp. (Discours prononcé à l'Académie), [3] ff. n. ch. de table et privilège, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Qqs épidermures sur les plats. {199135}

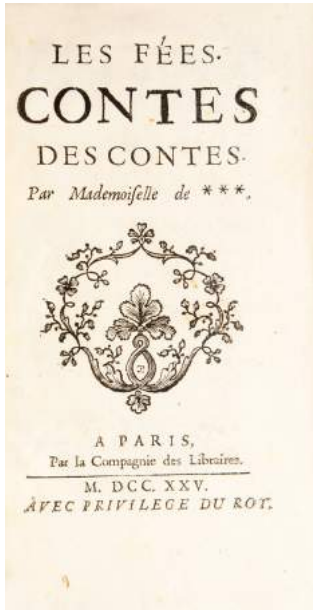
600 €

Dernière édition imprimée du vivant de La Bruyère, mort dans la nuit du 10 au 11 mai 1696.

Il avait encore pu revoir l'impression, et notre exemplaire comprend les 4 cartons demandés par l'auteur. C'est sur le texte ici présenté qu'ont été données toutes les éditions suivantes, à commencer par la dixième, de 1699.

Tchemerzine-Scheler III, 810.

Bon exemplaire.



64- [LA FORCE (Charlotte-Rose de Caumont)]. Les Fées. Contes des contes. Par Mademoiselle de ***. Paris, par la Compagnie des libraires, 1725, in-12, [2] ff. n. ch. (titre, au lecteur), 545 pp., [3] pp. n. ch. de privilège, veau fauve moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre crème, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffe inférieure rognée, mais bon exemplaire. {199196}

800 €

Nouvelle édition de ce recueil participant à la vogue des contes de fées du XVIIe siècle, la première étant parue en 1698.

Petite-fille de Jacques Nompar de Caumont, Charlotte-Rose de Caumont-La Force (1650-1724) fut une poétesse et romancière très appréciée au XVIIIe siècle, où elle servit de modèle à de nombreuses femmes de lettres.

Cioranescu, XVII, 18012.

Vignette ex-libris armoriée du XVIIIe siècle.

65- [LA METTRIE (Julien Offray De)]. Histoire naturelle de l'âme, traduite de l'Anglois de M. Charp, par feu M. H**, de l'Académie des Sciences, &c. La Haye [en France], Jean Neaulme, 1745, in-8, [6] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Maupertuis, table des chapitres, errata), 398 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Mors supérieur fendu, coiffes et coins usés. {199223}

1.200 €

Edition originale (l'ouvrage connaîtra une seconde édition en 1747).

C'est le premier ouvrage proprement philosophique de La Mettrie, dans lequel il défend l'idée que les phénomènes psychiques doivent être représentés comme les effets de changements organiques dans le cerveau et le système nerveux, en déduisant une approche complètement matérialiste de l'esprit. L'ouvrage fit naturellement scandale, fut condamné et brûlé par arrêt du Parlement de Paris en 1746 ; l'affaire coûta également à l'auteur son poste de médecin des Gardes Françaises du Roi.

Cioranescu, XVIII, 36 385. Stoddard, 18. Weller II, 115.

66- [LAMOTHE-LANGON (Etienne-Léon de)]. Les Mystères de la Tour de Saint-Jean, ou Les Chevaliers du Temple. Par Lewis, auteur du *Moine*, etc. ; traduit de l'anglais, par le baron de L.... Paris, Corbet, 1819, 4 volumes in-12, XVI-250 pp., 328 pp., 326 pp. et 310 pp., avec cinq frontispices (celui du volume I est répété, sans différence), demi-basane fauve, dos lisses ornés de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Epidermures aux dos, dorure du dos presque effacée. {199159}

400 €

On ne prête qu'aux riches : c'est sous le nom du célèbre Matthew Gregory Lewis (1775-1818), qui venait opportunément de succomber à la fièvre jaune sur le navire le ramenant en Europe, que le fécond et peu scrupuleux Lamothe-Langon (1786-1864) plaça ce roman gothique à l'inspiration toute continentale ; mais il en est le seul rédacteur, et l'auteur du *Moine* (1796) n'y eut aucune part. Ce ne sera pas le seul essai du polygraphe aux multiples pseudonymes dans le genre du roman gothique ; on peut citer aussi : *Le spectre de la galerie du château d'Estalens ou le sauveur mystérieux*, traduit de l'anglais par le baron G*** (1819) ; *Le Monastère des frères noirs ou l'étendard de la mort* (1825) ; *La Vampire, ou la Vierge de Hongrie* (1825) ... Aucun de ces titres ne connut le succès des romans anglais.

Absent de Escoffier.

67- [LATOUCHE (Hyacinthe-Joseph-Alexandre dit Henri de)]. **Fragoletta**. Naples et Paris en 1799. Paris, Levavasseur, 1829, Deux volumes in-8, VII-343 pp. ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 341 pp., un f. n. ch., demi-vélin à coins modeste, dos lisse (*reliure de l'époque*). Plats un peu défraîchis, fortes rousseurs. {199214}

150 €

Edition originale.

Ce roman historique se déroule dans le royaume de Naples déchiré entre Républicains et Sanfédistes. C'est là exactement le même thème que dans *La San Felice* de Dumas, publié bien plus tard (1864).

Accessoirement, ce roman, le plus célèbre d'Henri de Latouche (1785-1851), met en scène un androgyne voire un **hermaphrodite**, qui prend tour à tour les traits de la belle Camille, ou de son frère le courageux Adriani, donnant à voir "*cet être inexprimable, qui n'a pas de sexe complet, et dans le cœur duquel luttent la timidité d'une femme et l'énergie d'un homme, qui aime la sœur, est aimé du frère, et ne peut rien rendre ni à l'un ni à l'autre*" selon les termes de Balzac, grand admirateur de l'ouvrage.

Vicaire V, 89. Escoffier, 757.



68- LEE (Sophia). **Le Château de St-Hilaire**, ou Le Frère et la soeur devenus époux (...); traduit de l'Anglais, sur l'édition de 1799, par le traducteur des *Deux Emilies* [Mathieu Christophe]. Paris, Ouvrier, 1801 - an IX, 2 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 215 pp. ; [2] ff. n. ch., 194 pp., 24 pp. (catalogue de libraire) ; avec **deux frontispices gravés**, demi-basane fauve mouchetée, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de toison cerise, coins en vélin, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). {199078}

1.000 €

Unique traduction française, extrêmement rare, d'un roman de Sophia Lee (1750-1824), que l'on ne parvient pas à identifier clairement, d'autant que la production de cette femme de lettres, précurseur du roman gothique n'est pas réellement surabondante.

Curieusement pas d'exemplaire dans les dépôts français.

Bon exemplaire.

69- [LESCALLIER (Daniel)]. **Le Trône enchanté**, conte indien traduit du persan. Par M. le baron Lescallier (...). New York, Imprimerie de J. Desnoues, 1817, 2 tomes en un volume in-8, XV-232 pp. et 232 pp., demi-basane fauve, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre brique, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Début de fente au mors supérieur, fortes rousseurs. {199192}

150 €

Première traduction en langue européenne, à partir de la version farsie, du recueil de contes sanscrit intitulé *Sinhasana Dvatrinsati* (Les Trente-deux contes du trône), et traduit dans presque toutes les langues orientales.

Daniel Lescallier (1743-1822), commissaire de la marine et ancien administrateur de la Guyane française de 1782 à 1791, avait fait, sous la Révolution et l'Empire, une carrière coloniale très variée tant dans les Mascareignes qu'aux Antilles. Il fut enfin consul général aux Etats-Unis de 1810 à 1814. Son activité de traducteur est moins connue, mais s'est exprimée par au moins douze versions de textes sanscrits ou persans.

70- [LOEVE-VEIMARS (Adolphe)]. Ballades, légendes et chants populaires de l'Angleterre et de l'Ecosse, par Walter-Scott, Thomas Moore, Campbell et les anciens poètes ; publiés et précédés d'une introduction (...). *Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1825*, in-8, XII-413 pp., demi-basane blonde, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre noire, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Accroc en coiffe supérieure. {199247}

80 €

Texte français seul : le texte anglais qui doit accompagner cette édition a tendance à manquer.

Né à Hambourg, François-Adolphe Loève-Veimars (1801-1854), diplomate, écrivain et traducteur, fut l'un des artisans d'une meilleure connaissance des littératures anglaise et allemande en France.

Escoffier, 563.

71- [LUCHE (Jean-Pierre-Louis de La Roche du Maine, marquis de)]. Olinde, par l'auteur des *Mémoires du vicomte de Barjac*. *Londres [Paris], s.n. [Cazin], 1784*, 2 tomes en un volume in-16, 145-[3]-100 pp., exemplaire dans lequel la page de titre du tome I, manquante, a été remplacée par une reproduction photomécanique de médiocre qualité, demi-basane fauve marbrée, dos lisse cloisonné et orné de fers à l'oiseau, pièce de titre verte, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). {199205}

150 €

Il existe au moins trois tirages de cette première édition (Paris à la fausse adresse de Londres, Genève et Lausanne), dont une présentant les deux tomes en pagination continue.

Edition originale de ce roman sentimental curieux et très rare, dont l'intrigue se déroule dans l'entourage de Madame de Staël et de Voltaire, avec des épisodes situés à Coppet et à Ferney, leurs résidences respectives. Le marquis de Luchet (1740-1792), qui avait émigré à Lausanne depuis 1775, connaissait personnellement Voltaire lequel lui apporta notamment son soutien pour obtenir la place de bibliothécaire de l'électeur de Hesse-Cassel.

Cioranescu, XVIII, 41 045. Bon exemplaire.

72- [MAITLAND (Julia Charlotte)]. Chien et chat, ou Mémoires de Capitaine et de Minette. Histoire véritable traduite de l'anglais par Mme A. Débarrart et illustrée de 45 vignettes par Bayard. **Troisième édition**. *Paris, Hachette, 1874*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 242 pp., avec des illustrations dans le texte, broché. Qqs rousseurs. (*Collection Bibliothèque rose illustrée*). {199127}

120 €

Exemplaire sur chine.

La première traduction française était parue en 1862 chez Berger-Levrault.

L'originale anglaise, *Cat and dog, or Memoirs of Puss and the Captain* (1854), forme un des trois ouvrages pour enfants de la romancière Julia Charlotte Maitland (1808-1864). Ils connurent à leur époque un grand succès, associant humour et pédagogie.

73- MARLOWE (Christopher). Le Faust. Traduit par François-Victor Hugo. *Paris, Michel Lévy frères, 1858*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 251 pp., un f. n. ch. de table, demi-marquain cerise à coins, dos à faux-nerfs cloisonné et fleuroné, tête dorée, couverture et dos conservés (*reliure moderne*). Patit manque de papier pp. 143-144 sans atteinte au texte, rousseurs éparées. (*Collection Collection Michel Lévy*). {199210}

120 €

Traduction française de la pièce *The Tragical history of doctor Faustus* (écrite en 1592, jouée entre 1594 et 1597, mais publiée seulement en 1604), première adaptation littéraire du mythe.

Quatrième des cinq enfants de Victor Hugo, François-Victor (1828-1875) s'est surtout fait connaître par ses traductions de l'anglais, dont celle des *Œuvres* de Shakespeare, parue chez Pagnerre de 1859 à 1866.

Absent de Vicaire. Bel exemplaire.

74- [MEIFRED (Jérôme)]. Dictionnaire burlesque. Dictionnaire aristocratique, démocratique et mistigorieux de musique vocale et instrumentale ; dans lequel on trouve des digressions sur l'hippiatrique, la gastronomie et la philosophie hermétique et concentrée, pour consoler les personnes qui du vent de bise ont été frappées au nez, et recréer celles qui sont en misérable servitude du tyran d'Argencourt ; le tout aussi à l'usage des gens qui veulent raisonner de l'art musical à tort et à travers sans blesser les lois ridicules du bon sens. Mis en ordre par Philhârmoniâlectryônoptékhephâlio-kingôvadibdinn, publié en lanternois par Krisostauphe Clédeçol, (...) traduit par Ydâlôhtiistiphêjâldenpéàb, racluer de boyau (...). *Paris, Madame Gouillet, s.d., (1837)*, in-16, 252 pp. (les XXI premières en romain), avec **5 figures grotesques à la manière noire** (2 hors-texte, 3 dans le texte), demi-veau blond, dos à faux-nerfs orné de pointillés dorés et de fleurons à froid, tête dorée, couverture d'attente de papier orange muette et dos conservés (*Saulnier*). {199212}

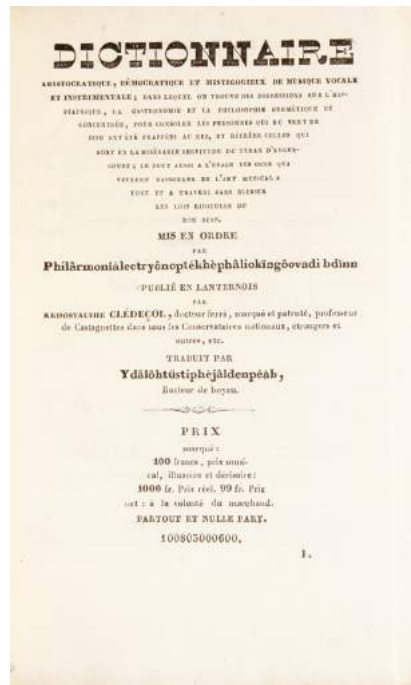
600 €

Unique édition de cette fantaisie attribuée tantôt à Jérôme-Emile Meifred (1791-1867), corniste et compositeur, professeur au Conservatoire de musique de Paris, tantôt à Adolphe Ledhuy (né en 1803), guitariste et musicographe.

Ce "dictionnaire burlesque" dédié "aux musicantrophiles" dépeint tout au long de ses entrées alphabétiques le microcosme des musiciens de Paris, en pleine apogée du mouvement romantique. L'ouvrage fait partie de ces textes extrêmement difficiles à comprendre hors contexte de l'époque, alors même que les allusions en étaient transparentes pour les contemporains. Il est au demeurant émaillé de traits d'humour, de dialogues bizarres et de néologismes imprononçables qui servent une verve bouillonnante et savoureuse, mais ne le rendent pas plus accessible. L'exécution typographique accompagne la fantaisie du texte, tant par la forme audacieuse du corps de texte de certaines pages, que par les 5 curieuses planches gravées sur bois qui représentent des musiciens grotesques.

Seulement trois exemplaires au CCF (BnF, Lyon, Mâcon).

Bon exemplaire.



75- [MERIMEE (Prosper)]. **La Double méprise**, par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul*. Paris, H. Fournier, 1833, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 290 pp., toile azur, dos lisse, pièce de titre cerise, tête dorée, couverture et dos muets conservés (*reliure moderne*). {199154}

400 €

Edition originale, avec la couverture crème muette (la seconde signalée par Vicaire).

Publiée en septembre 1833, cette longue nouvelle ne connut guère de succès, et des exemplaires de cette originale furent représentés à la vente, voire bradés par la suite.

Il s'agit d'une histoire en somme assez banale de vengeance domestique et d'adultère par dépit : Julie de Chaveny a épousé pour son malheur un homme rustre et imbu de lui-même. Depuis les six premières années de sa pénible vie conjugale, elle a eu tout le temps de comprendre son infortune et elle s'est repliée, autant que possible, dans la solitude. Quand la brutalité de son mari lui devient encore trop odieuse, elle se drape dans sa fierté et attend patiemment sa vengeance. Elle se reportera sur le jeune Darcy revenant d'une ambassade à Constantinople.

Vicaire V, 712. Trahard & Josserand, p. 66.

Tel que paru en cartonnage d'éditeur

76- [MERIMEE (Prosper)]. **La Guzla**, ou Choix de poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'Herzégovine. Paris-Strasbourg, F.-G. Levrault, 1827, in-12, XII-257 pp., avec un portrait-frontispice lithographié (*Maglanovitch*), cartonnage imprimé de l'éditeur. Rousseurs. {199123}

600 €

Edition originale de cette célèbre mystification littéraire : deux ans après son *Clara Gazul*, Mérimée récidivait en profitant de l'engouement des romantiques pour les poésies traditionnelles du monde des Balkans, dont on ignorait en fait à peu près tout, mais que le réveil grec avait mises à la mode. En fait, toutes les pièces du recueil, prétendument populaires, ont été rédigées par Mérimée. Et le succès de la mystification fut au rendez-vous (cf. la couverture journalistique fin-de-siècle pour la supercherie des *Déliquescences* d'Adoré Floupette...) : plusieurs pièces de *La Guzla* furent traduites et données pour authentiques par des savants anglais et allemands, ainsi que par Pouchkine et par le poète polonais Mickiewicz. Mérimée avait pourtant multiplié les indices : le seul nom de Joseph "l'Etrange" suffit pour suggérer le caractère factice du document ; *Guzla* est un anagramme de *Gazul*... L'auteur souhaitait à l'évidence être reconnu.

Trahard-Josserand, p. 19. Escoffier, 643 (autre exemplaire en cartonnage d'éditeur).

Bon exemplaire.



77- [MERIMEE (Prosper)]. Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole. *Paris, H. Fournier jeune, 1830*, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 449-[2] pp. (les VIII premières en romain), demi-basane havane, dos à faux-nerfs orné de filets et hachurés dorés ainsi que de fleurons à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Manque de cuir en coiffe supérieure sur 3 cm. {199216}

80 €

Seconde édition, en partie originale, contenant en plus les deux pièces *L'Occasion* et *Le Carrosse du Saint-Sacrement*. Comme l'on sait, l'ensemble forme une pure supercherie de Mérimée, qui est l'auteur de tous les textes.

Vicaire V, 703. Escoffier, 824. Trahard & Josserand, p. 6.

78- MÉRY (Joseph). Les Nuits anglaises. Contes nocturnes. *Paris, Michel Lévy frères, 1853*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 368 pp., un f. n. ch. de table, demi-basane fauve, dos lisse orné de triples filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos très épidermé, manque à la coiffe supérieure. {199179}

40 €

Première édition sous ce titre de ce recueil de 8 nouvelles dans le genre fantastique, qui était paru originellement en 1840 (*Les Nuits de Londres*). Il fait partie d'une série de Nuits (*Nuits italiennes*, 1853 ; *Nuits d'Orient*, 1854 ; *Nuits espagnoles*, 1854 ; *Nuits parisiennes*, 1855) produites par la plume prolifique du Marseillais Joseph Méry (1797-1866).

La première nouvelle du recueil (*Le Château d'Udolphe*) est une parodie réussie d'Ann Radcliffe.

Absent de Vicaire.

79- MONTOLIEU (Isabelle de). Recueil de contes. *Genève, J. J. Paschoud, an XI (1803)*, 3 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), IV-[2]-204 pp. ; [2] ff. n. ch., 285 pp. ; [2] ff. n. ch., 225 pp., [3] ff. n. ch. (parutions de Paschoud) ; avec **3 frontispices** gravés, demi-basane havane, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). {199079}

400 €

Edition originale.

Deux de ces contes, *Le Voile enlevé* et *Melechasala*, sont traduits de l'allemand de Musaeus.

Femme de lettres vaudoise, Elisabeth-Jeanne-Pauline dite Isabelle de Montolieu (1751-1832) connut la célébrité dès 1786 avec *Caroline de Lichtfeld*. Sa production fut extrêmement abondante, tant en oeuvres fictionnelles personnelles qu'en adaptations ou traductions (pas moins de 100 titres dans cette seconde catégorie).

Cioranescu, XVIII, 47884. Bon exemplaire.

80- MOORE (John). Zelucco, ou le vice trouve en lui-même son châtiment, traduit de l'Anglais par M. Cantwele [André-Samuel-Michel Cantwell], orné de figures. *Paris, Lepetit, 1796*, 4 tomes en 2 volumes in-16, [4]-174-[4]-175 et [4]-173-[4]-174, un f. n. ch. (liste de Lepetit) ; avec **4 frontispices**, percaline Bradel bleue, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés (*rel. du XIXe s.*). {199116}

500 €

Unique édition française de ce roman de mœurs, dont l'originale anglaise (*Zelucco: Various Views of Human Nature, Taken from Life and Manners, Foreign and Domestic*, puis, dans les éditions postérieures, *Zelucco the Sicilian hypocrite*) était parue en 1789.

Le médecin écossais John Moore (1729-1802) exerça comme chirurgien militaire sur le continent, puis comme praticien privé en Angleterre et en Ecosse. Il est surtout connu pour ses relations de voyages sur le continent, mais il a aussi commis plusieurs récits fictionnels dans le goût du temps.

Ce roman aujourd'hui très oublié, y compris des critiques littéraires anglais, connut pourtant un beau succès dans sa peinture noire des méfaits d'un arriviste égoïste, et exerça une influence directe sur le *Childe Harold* de Byron.

Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Argentan).

81- [MUSGRAVE (Agnes)]. Edmond de la forêt, roman historique, par l'auteur de *Cicely*. Traduit de l'Anglais par le traducteur de la *Forêt, ou L'Abbaye de Saint-Clair* [François Soullès]. Orné de figures. *Paris, Langlois, an VII, (1799)*, 4 volumes in-12, XII-275 pp. ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 292 pp. ; [2] ff. n. ch., 311 pp. ; [2] ff. n. ch., 338 pp. ; avec **quatre frontispices** gravés par Launay, basane fauve marbrée, dos lisses cloisonnés et fleuonnés, pièces de titre et de tomainson brique et noires, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches citron (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, manque de cuir à une coiffe supérieure. {199085}

1.200 €

Unique traduction française de *Edmund of the forest*. *An historical novel* (1797), le deuxième roman de Agnes Musgrave, auteur mineur et très malheureusement négligé des gothiques de la fin du XVIIIe siècle.

Très rare.

Bon exemplaire malgré les petits défauts signalés.



82- MUSSET (Alfred de). Oeuvres posthumes. Paris, Charpentier, 1860, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 248 pp., 12 pp. de catalogue Charpentier, demi-chagrin brun, dos à nerfs, tête dorée, couverture et dos conservés (*Stroobants*). Mors et nerfs un peu frottés. {199114}

100 €

Edition originale destinée à compléter la collective en dix volumes qui paraissait en même temps chez l'éditeur Charpentier.

Vicaire V, 1267. Pas dans Escoffier.

83- [NAUBERT (Christiane Benedikte Eugénie)]. Herman d'Unna, ou Aventures arrivées au commencement du quinzième siècle, dans le temps où le tribunal secret avoit sa plus grande influence ; traduit de l'allemand par **Jean-Nicolas-Etienne de Bock**. Genève, Barde, Manget et Cie, 1792, 3 volumes in-16, 288 pp., 300 pp. et 291 pp., demi-basane fauve à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre brique, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. {199081}

350 €

Seconde édition de la traduction française de *Hermann von Unna, eine geschichte aus den Zeiten der Vehmgerichte* (1789), la première étant parue en 1791 à l'adresse de Metz.

L'ouvrage est encore trop souvent mis sous le nom du traducteur, mais il a été composé par la romancière allemande Christine Benedikte Hebenstreit-Naubert (1752-1819), dont l'influence sur l'écriture romanesque de Walter Scott, qui la connut, fut considérable, encore que largement sous-estimée.

Notre titre est absolument capital pour l'introduction du thème littéraire de la **Sainte-Vehme**, extrêmement important dans l'Allemagne du XIXe siècle, au point que l'on arrive à mélanger les quelques données historiques certaines sur cette société justicière des XIIIe-XVe siècle avec les développements imaginatifs foisonnants qu'ont brodés à loisir les littérateurs de tout poil.

Bon exemplaire.

84- NERVAL (Gérard de). Les Filles du feu. Angélique. - Sylvie. - Jemmy. - Octavie. - Isis. - Corilla. - Emilie. **Nouvelle édition.** Paris, Michel Lévy frères, 1864, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XIX-298 pp., un f. n. ch. de table, toile rose, dos lisse, tête dorée, couverture et dos conservés (*Babouot*). Léger manque de papier à la première couverture. (*Collection Collection Michel Lévy*). {199208}

80 €

La première édition était parue en 1854. L'ouvrage, publié d'abord pendant le séjour de Nerval à la clinique du docteur Blanche, est formé de huit nouvelles, et d'un recueil de douze sonnets finaux, le tout d'une composition assez complexe.

Vicaire VI, 58 (pour l'originale). Senelier, 784.



85- [NERVAL (Gérard de)]. Léo Burckart, par M. Gérard, accompagné de mémoires et documents inédits sur les sociétés secrètes d'Allemagne. Paris, Barba, Desessarts, Brockhaus et Avenarius, 1839, in-8, VII-330 pp., un f. n. ch. de table, demi-basane bouteille à coins, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). {199142}

600 €

Edition originale.

Cette pièce politique d'inspiration républicaine écrite en collaboration avec Alexandre Dumas, et qui s'inspire en partie de la figure historique de **Ludwig Carl Sand** (l'assassin d'August von Kotzebue en 1819). Présentée à la censure le 24 novembre 1838, l'œuvre fut profondément modifiée par Nerval, et jouée dans cette nouvelle version le 16 avril 1839 à la Porte Saint-Martin ; le texte parut ensuite en feuilleton dans *La Presse* à l'automne, puis en volume avant la fin de l'année. C'est cette version qui a été constamment rééditée, en général sous le seul nom de Nerval (exception faite de l'édition GF de 1996, et encore ne crédite-t-elle Dumas qu'en pages intérieures). Cependant, le texte présenté à la censure le 24 novembre 1838, resté inédit, a été retrouvé en 1949 par Jean Richer, et publié en 1957 par ses soins.

Vicaire VI, 54. Escoffier, 1363. Senelier, 300.

Ex-libris *Des livres de Jacques Baumont*.

86- NERVAL (Gérard de). Lorely, souvenir d'Allemagne. A Jules Janin. - Sensations d'un voyageur enthousiaste. - Souvenirs de Thuringe. - Scènes de la vie allemande. - Léo Burckart. - Rhin et Flandres. Paris, D. Giraud et J. Dagneau, 1852, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XVI-356 pp., avec un **fac-similé** hors-texte, manque le frontispice, demi-chagrin noir, dos à nerfs orné de filets, tortillons et doubles caissons dorés (*reliure de l'époque*). Coins usés, rousseurs. {199207}

300 €

Edition originale.

Ce recueil reprend essentiellement des textes parus en fait antérieurement dans *Le Messager* et *La Presse* (détails dans Senelier, 616-644), et qui se rapportent tous à l'Allemagne romantique, parcourue pendant l'été 1838 en compagnie d'Alexandre Dumas (pour la préparation de la pièce *Léo Burckart*). Tel quel, l'ouvrage sera encore publié en 1860 et 1882.

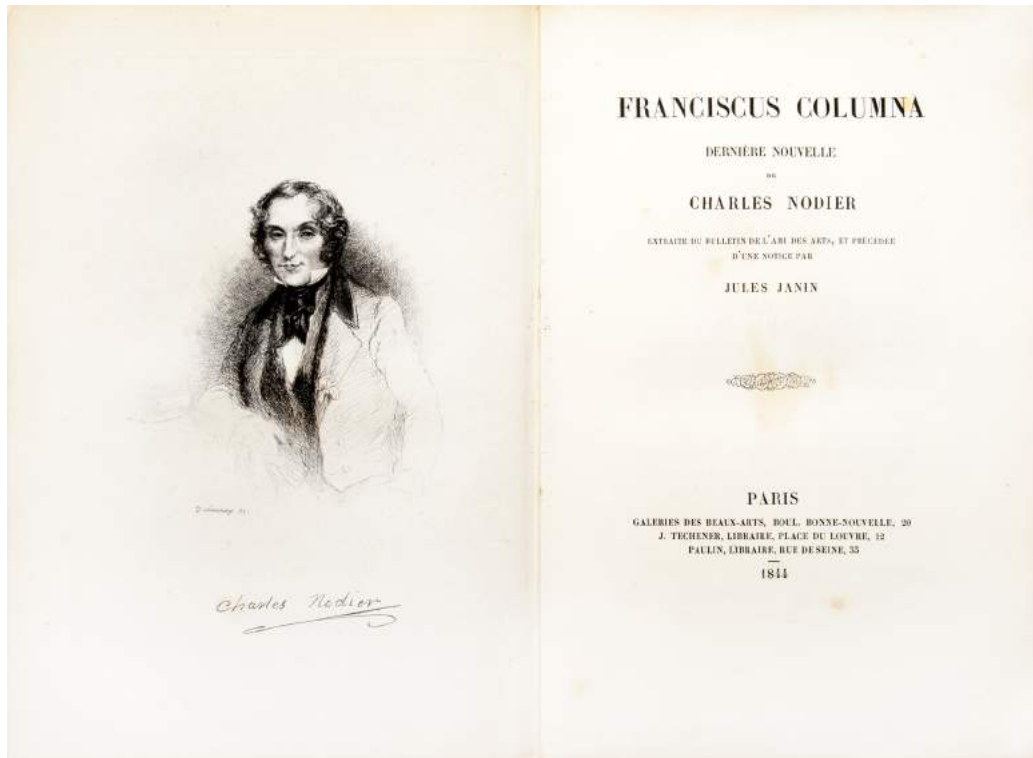
Vicaire VI, 57. Senelier, 613.

87- **NERVAL (Gérard de). Souvenirs d'Allemagne.** - Lorely - Paris, Michel Lévy frères, 1860, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 320 pp., broché. Rousseurs. (Collection Collection Michel Lévy). {199209}

50 €

Il s'agit purement et simplement d'une reprise de Lorely (1852), avec une autre pagination, et sans les hors-texte.

Senelier, 614.



88- **NODIER (Charles). Franciscus Columna**, dernière nouvelle de Charles Nodier extraite du *Bulletin de l'ami des arts*, et précédée d'une notice par **Jules Janin**. Paris, *Galeries des beaux-arts, J. Techener, Paulin*, 1844, in-8, 106 pp., avec un **portrait-frontispice** à l'eau-forte, broché sous couverture imprimée de l'éditeur. Qqs rousseurs. {199111}

250 €

Edition originale posthume.

C'est le dernier récit composé par l'amoureux des livres que fut Nodier, et dont le thème, adapté de l'histoire réelle du *Songe de Poliphile*, correspond bien à sa passion de collectionneur : deux amateurs de livres, à la fin du XIX^e siècle, disputent de l'introuvable édition d'un ouvrage imprimé à Venise en décembre 1499. Un hasard heureux - ce dieu des collectionneurs - le leur met entre les mains ; et cette occasion inespérée donne naturellement lieu à l'évocation du destin de cet ouvrage.

Vicaire VI, 143. Escoffier, 1606. Larat, p. 75. Bender, p. 44.

89- **[NOGARET (François-Félix)]. Le Fond du sac renouvelé**, ou Bigarrures et passe-tems critiques de l'Aristénète français, de la ci-devant Académie des sciences et beaux-arts de Marseille. Paris, *Capelle et Renand*, an XIII - 1805, 3 volumes in-16, VII-255 pp., [4]-254 pp. et [4]-255 pp., demi-percaline Bradel, pièces de titre bouteille (*rel. de la fin du XIXe s.*). {199097}

300 €

Rare dernière sortie du vivant de l'auteur.

La première édition de ce recueil de pièces galantes était paru en 1780, et les éditions successives présentent toutes des ajouts. La bibliographie de François-Félix Nogaret (1740-1831), poète et dramaturge est considérable, mais tout tourne toujours autour de la même manière, héritée du Versailles de Louis XV où l'auteur était né : traiter de façon frivole quantité de petits riens, ou rendre petits les sujets considérables, ce qui était déjà passé de mode sous le Consulat et l'Empire.

Cioranescu, XVIII, 48271. Gay II, 336.

Bon exemplaire.

90- [PERIN (René)]. Itinéraire de Pantin au Mont-Calvaire, en passant par la Rue Mouffetard, le Faubourg Saint-Marceau, le Faubourg Saint-Jacques, le Faubourg Saint-Germain, les quais, les Champs-Élysées, le bois de Boulogne, Neuilly, Suresne, et revenant par Saint-Cloud, Boulogne, Auteuil, Chaillot, etc. ; ou **Lettres inédites de Chactas à Atala**, ouvrage écrit en style brillant, et traduit pour la première fois du bas-Breton sur la neuvième édition, par M. de Châteauneuve. *Paris, J. G. Dentu, 1811*, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XIII-236 pp., demi-basane fauve modeste, dos lisse orné de guirlandes dorées, pièce de titre rose, coins en vélin, tranches jaunes mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Dos très frotté. {199184}

250 €

Edition originale du plus fameux éreintage de Chateaubriand, de sa prose et de ses vanités : le titre parodie bien sûr *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris*, qui venait juste de paraître ; le style est une boursoufflure à peine exagérée de celui du *Génie du christianisme*, et le contenu irrésistiblement drôle par sa grandiloquence affectée. C'est que, en ces tout débuts du romantisme, les effets de l'écrivain à l'ego démesuré n'alliaient pas de soi : le goût était encore classique et allait le rester chez les gens de bon ton jusqu'à la fin de la Restauration.

Escoffier, 209.

91- PERRAULT (Charles). Mémoires, contes et autres œuvres, précédés d'une notice sur l'auteur par **Paul L. Jacob**, bibliophile, et d'une dissertation sur les contes de fées par M. le baron Walckenaer. *Paris, Charles Gosselin, 1842*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 357 pp., broché. {199244}

70 €

Après celle donnée en 1826 par Collin de Plancy, c'est seulement la seconde collective des Oeuvres de Perrault (ne comprenant pas seulement les *Contes*).

Vicaire VI, 540. Cioranescu, XVII, 54186.

92- [PETIS DE LA CROIX (François)]. Les Mille et un jours, contes persans, traduits par Petis-de-Lacroix. Nouvelle édition, ornée de quatre gravures, par Devéria, et précédée d'une préface analytique [sic] par **L. Castel**. *Paris, Carpentier-Méricourt, A. Leroux et Constant-Champie, 1826*, 4 volumes in-18, XXXV-271 pp., [4]-318 pp., [4]-307 pp. et [4]-292 pp., avec **4 frontispices lithographiés**, brochés sous couvertures imprimées. {199218}

400 €

La première édition de cette adaptation parut à Paris de 1710 à 1711. Elle se présenta dès le départ comme un double-réservoir des *Mille et une nuits* de Galland, parues à partir de 1704, sur fond de rivalité professionnelle entre les deux érudits, à peu près les seuls à connaître à cette époque les langues orientales à Paris.

L'ouvrage se veut la traduction par l'orientaliste François Pétis de la Croix (1653-1713) d'un manuscrit que lui aurait remis, par amitié, le "Dervis Moclès" (le derviche Fidèle), ayant lui-même traduit et adapté en persan des récits indiens, par ailleurs suffisamment prisés pour être également connus dans une version en langue turque, sous le titre *d'al-Farage bada al-schidda*. En réalité, l'analyse du contenu permet de montrer que l'on a affaire à une création fictionnelle propre à Pétis sur un fond commun "orientalisant".

93- PETRUS-BOREL (Pierre-Joseph Borel, dit). Rapsodies. Avec une eau-forte d'**Adrien Aubry**. Réimprimé sur l'édition de Paris, 1852. *Bruxelles, Aug. Brancart, 1884*, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), VIII-100 pp., avec un **frontispice** à l'eau-forte, broché. (*Collection Bibliothèque galante*). {199117}

80 €

Tirage à **250 exemplaires**.

Ces pièces de vers libres, parues originellement en 1832, forment la première œuvre du romantique exalté que fut Pétrus-Borel (1809-1859), dont la consécration ne vint que longtemps après la mort, et surtout grâce à l'engouement étrange que Breton et son groupe conçurent à son égard.

Vicaire I, 864. Gay III, 933-934. Escoffier, 960 (pour l'édition de 1833).

94- PIGAULT-LEBRUN (Charles-Antoine-Guillaume Pigault de l'Epinoy, dit). Le Citateur. Nouvelle édition. *Paris, chez les marchands de nouveautés, 1834*, in-16, [252] pp. mal chiffrées 212, avec un **portrait-frontispice** gravé, veau cerise, dos à nerfs orné de filets et guirlandes dorés ainsi que de fleurons à froid, encadrement de simple filet doré et de guirlande à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tête dorée, couverture imprimée et dos conservés, dentelle intérieure à froid (*rel. de la fin du XIXe s.*). {199122}

100 €

Originellement publié en 1803 en deux volumes in-12, le *Citateur* est un recueil de citations dirigées contre le christianisme et essentiellement empruntées à Voltaire, mêlées de plaisanteries inventées par l'auteur lui-même. Saisi et condamné sous la Restauration, l'ouvrage dut attendre le régime de Juillet pour réapparaître.

Pigault-Lebrun (1753-1835), fils prodigue du lieutenant de police de Calais, est davantage connu pour son œuvre dramatique. La bouffonnerie forme le caractère le plus constant de sa muse.

Vicaire VI, 671 (édition de 1830). Absent de Escoffier. Drujon, *Ecrits condamnés*, pp. 94-95.

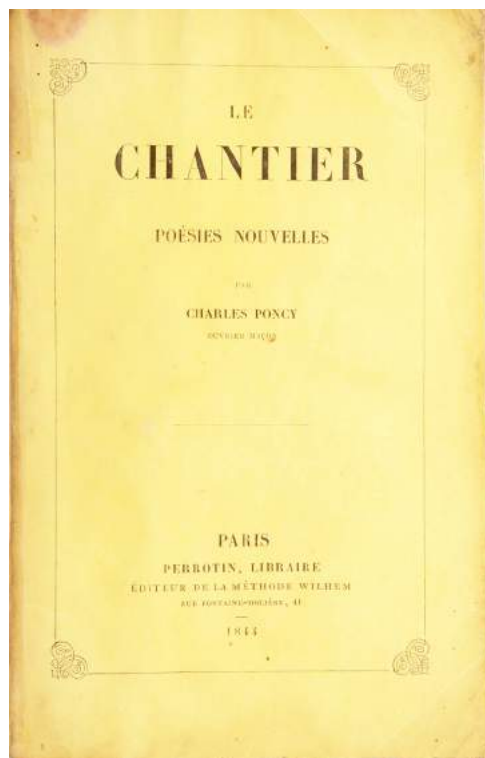
Bel exemplaire.

95- PONCY (Charles). Le Chantier. Poésies nouvelles. Paris, Perrotin, 1844, in-12, 285 pp., 4 pp. (prospectus des *Oeuvres* de Sand), broché sus couverture imprimée. {199162}

1.000 €

Edition originale rare du second recueil de poèmes de l'auteur, recherchée spécialement pour la longue préface de George Sand sur la "poésie prolétaire", et les "poètes ouvriers", un des thèmes de prédilection du romantisme tardif, annonçant l'efflorescence du genre en 1848-1850.

Louis-Charles Poncey (1821-1891), né à Toulon d'une famille modeste, était en effet ouvrier-maçon depuis l'âge de neuf ans ; selon la légende, c'est l'acquisition d'un vieil exemplaire d'*Athalie* sur un étal du port qui lui aurait donné le goût des vers. Il s'essaya dès lors à la composition de vers. Le père de Charles étant malade, le docteur Ortolan nota une ordonnance de médicaments pour sur un bout de papier et fut frappé par les vers du jeune maçon inscrits au dos. Le médecin proposa de publier sa production, grâce à une souscription publique effectuée à Toulon ; et c'est ainsi que parut le recueil *Marines* en 1842. Ce premier ouvrage tomba entre les mains de George Sand, qui facilita l'impression du second. Poncey continua cependant à vivre de son métier de maçon jusqu'en 1848.



Escoffier, 1595. Absent de Vicaire.

96- PRÉVOST D'EXILES (Antoine-François). Histoire du chevalier des Grieux, et de Manon Lescaut. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1756, 2 volumes in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 12 pp. (*Avis de l'auteur des Mémoires d'un homme de qualité*), 257 pp. ; [2] ff. n. ch., 210 pp., veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de tomain, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Un mors inférieur fendillé. {199160}

150 €

Depuis sa première parution séparée en 1731-33, le célèbre roman de l'abbé Prévost connut quantité d'éditions et de contrefaçons. La nôtre suit de peu l'établissement du texte définitif en 1753.

Cioranescu, XVIII, 51 292 sqq. (1731 et autres éditions). Cioranescu V, 222 (pour l'édition définitive de 1753).

97- RADCLIFFE (Ann). Eléonore de Rosalba, ou Le Confessionnal des Pénitens noirs. Traduit de l'anglais [par Mary Gay-Allard] (...). Avec figures de **Queverdo**. Paris, Lepetit, Genève, J. J. Paschoud, 1797, 7 volumes in-16, avec **sept figures** gravées par Villerey d'après Queverdo, basane fauve racinée, dos lisses ornés de filets, pointillés, guirlandes et fleurons dorés, pièces de titre et de tomain cerise et bouteille, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffes un peu abîmées, charnière supérieure du premier volume fendue. {199088}

500 €

Il s'agit de la seconde traduction française de *The Italian, or the Confessionnal of the black penitents* (1797), à paraître en cette année 1797, la première étant due à André Morellet et reprenant plus exactement le titre d'origine.

Dernière œuvre à être publiée du vivant de l'auteur (qui ne mourut cependant qu'en 1823), *L'Italien* est sans doute le plus achevé du genre : se déroulant en 1764 dans un contexte de procès d'Inquisition (vus à travers le prisme protestant de Radcliffe), il accumule les procédés qui firent le succès du roman gothique.

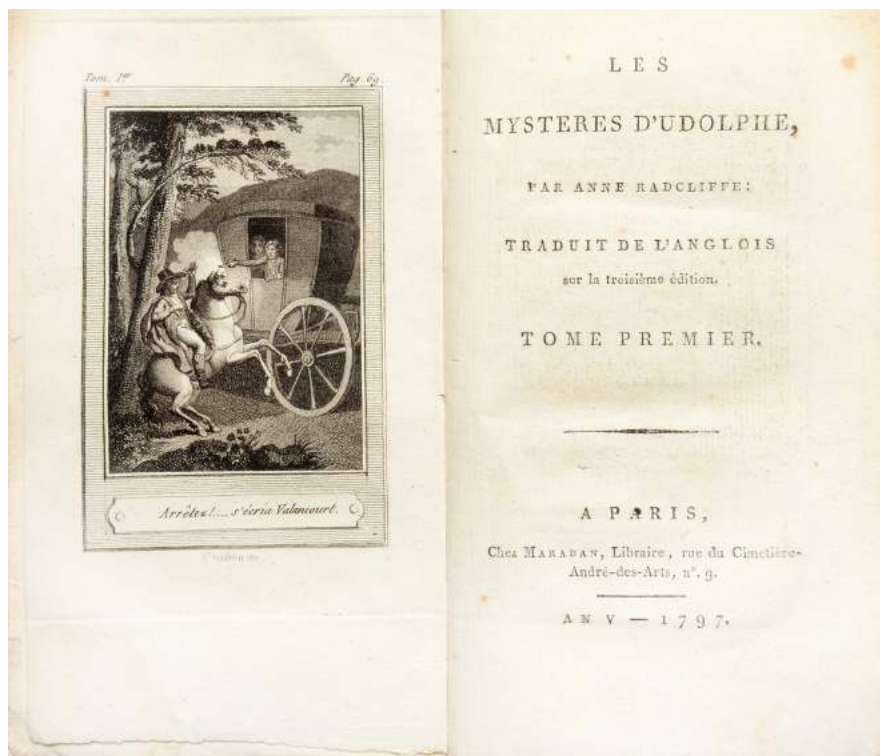
I. [4]-179 pp., avec un frontispice. - II. [4]-171 pp., un frontispice. - III. 212 pp., un frontispice. - IV. 178 pp., un frontispice. - V. 178 pp., un frontispice. - VI. 179 pp. (feuillet 7-8 relié par erreur après le titre), un frontispice. - VII. 207 pp., un frontispice.

98- RADCLIFFE (Ann). L'Italien et le confessionnal des pénitents noirs. Traduction nouvelle de N. Fournier. Paris, Michel Lévy frères, 1864, in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 297 pp., broché. {199144}

60 €

Edition originale.

Version du dramaturge Narcisse-Louis-Pierre Fournier (1803-1880), qui sera reprise jusqu'en 1989 dans la collective *Romans terrifiants*, réunissant les principaux succès du roman gothique (présentation de Lacassin).



99- RADCLIFFE (Ann). Les Mystères d'Udolphé ; traduit de l'Anglois sur la troisième édition. Paris, Maradan, an V - 1797, 4 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 300 pp. ; [2] ff. n. ch., 334 pp. ; [2] ff. n. ch., 341 pp. ; [2] ff. n. ch., 300 pp. ; avec **trois (sur quatre) frontispices** gravés, brochés sous couvertures d'attente de papier bleu. {199072}

1.200 €

Toute première traduction française de *The Mysteries of Udolpho* (1794), donnée par Victorine de Chastenay (1771-1855).

Plus que tout autre, c'est ce roman d'Ann Radcliffe (1764-1823), le quatrième qu'elle ait produit, qui lança durablement dans toute l'Europe, la mode du **roman gothique**. Il retrace les aventures d'Émilie Saint-Aubert qui, parmi beaucoup d'autres péripéties, va perdre son père, va devoir faire face à la peur et au surnaturel dans un château lugubre, et être confrontée aux machinations d'un brigand italien. Tous les ingrédients qui feront la fortune du genre s'y trouvent déjà réunis : des châteaux isolés, lugubres et délabrés, des événements apparemment surnaturels, un homme méchant, sombre et intrigant, et surtout, surtout une fragile héroïne persécutée, afin que toutes les lectrices puissent s'identifier puissamment à l'héroïne.

Bel exemplaire dans son brochage d'origine.

100- RADCLIFFE (Ann). Les Visions du château des Pyrénées, traduit sur l'édition imprimée à Londres, chez G. et J. Robinson, en 1805 [par Germain Garnier et Mme Zimmermann]. **Troisième édition**. Paris, Lecoq et Pougin, 1831, Cinq volumes in-12, [4]-299, [4]-288, [4]-296, [4]-319 et [4]-319 pp., demi-basane fauve, dos lisses ornés de filets dorés et d'un grand décor romantique central en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coiffes un peu frottées. {199087}

200 €

Notre édition en cinq volumes reprend celle de 1820 ; la première sortie est de 1809, avec seulement quatre volumes.

Quoique attribué dans la version française à Ann Radcliffe sans doute pour des raisons de célébrité, le texte intitulé *The Romance of the Pyrenees* (1803) n'est pas de la reine du roman gothique, mais d'une de ses émules moins connues, **Catherine Cuthbertson** (avant 1780 - après 1830), à l'existence extrêmement peu documentée. Ses narrations conventionnelles socialement et dotées invariablement d'un happy ending aussi peu convaincant ne suscitent guère l'enthousiasme des critiques anglais contemporains, mais l'ouvrage ici présenté fit l'objet, après sa sortie en volume, d'une parution périodique dans *The Lady's magazine*, à partir de février 1804 et ce, sur une durée de trois ans, ce qui contribua à donner une réputation à l'auteur.

101- [REEVE (Clara)]. Edward, ou Le Spectre du château, traduit de l'Anglais. Paris, chez les marchands de nouveautés, an VIII, (1800), 3 tomes en un volume in-16, [4]-174 pp., -[4]-178-[4]pp., -166 pp., *manquent les trois frontispices*, demi-basane havane à coins, dos lisse muet orné de filets dorés, tranches mouchetées de bleu (*rel. un peu postérieure*). Dos frotté, coins abîmés. {199138}

150 €

Il s'agit de la seconde traduction française de *The Champion of virtue, a gothic story*, encore un roman gothique anglais, paru en 1777 et due à la plume de Clara Reeve (1729-1807).

Il se trouve que le titre de l'ouvrage ayant essuyé plusieurs critiques, la romancière dut le modifier dès l'édition de 1778 en *The Old english baron*. Les traductions françaises suivirent cette volte-face : *Le Vieux baron anglais, ou Les revenans vengés* (1787, et 1788, traduction de La Place) ; *Edward* (1800, notre exemplaire).

Inspiré par le célèbre *Château d'Otrante* (1764) de Walpole, c'est de loin le meilleur titre de l'auteur.

Un seul exemplaire au CCF (Sainte-Geneviève).

102- [REGNIER D'ESTOUBET (Hippolyte-François)]. Louisa, ou Les Douleurs d'une fille de joie. par M. l'abbé Tiberge. Paris, N. Delangle, 1830, 2 tomes en un volume in-16, titre, XVI-166-[2]-176 pp., manquent le faux-titre du volume I et le titre du second tome, avec une vignette de **Tony Johannot** au titre, demi-marquain noir à coins, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, double filet doré sur les plats, tête dorée (rel. de la fin du XIXe s.). Qqs rousseurs. {199120}

400 €

Edition originale rare de ce roman social à la sauce romantique, décrivant la lente dégénérescence d'une prostituée parisienne sous la Restauration.

Hippolyte Régnier d'Estoubet (1804-1832) était un des jeunes espoirs de l'école romantique, mais son décès prématuré empêcha de savoir comment il aurait pu évoluer. Il prit, pour plusieurs de ses productions, ce pseudonyme d'abbé Tiberge emprunté directement à *Manon Lescaut*.

Escoffier, 834, 840 et 841. Vicaire VI, 1003-1004. Bel exemplaire.

103- [REGNIER D'ESTOUBET (Hippolyte-François)]. Les Septembriseurs. Scènes historiques. **Deuxième édition**. Paris, Delangle frères, 1829, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), VIII-402 pp., un f. n. ch. de table, demi-chagrin havane à coins, dos à nerfs, tête dorée (rel. de la fin du XIXe s.). Nerfs et coins frottés. {199121}

120 €

Cette seconde édition, parue la même année que l'originale, en reproduit exactement la collation.

Le genre ressemble à une pièce de théâtre, mais il est douteux qu'elle ait été jamais représentée ; ce ne sont pas seulement les massacres de Septembre qui sont évoqués, mais aussi la mort de Marat, celles de Danton et de Robespierre, dans des mises en scènes qui paraîtront toujours délicates à monter. L'ensemble fait penser au *Dantons Tod* (1835) de Georg Büchner, également considéré comme injouable et dont la première représentation ne remonte qu'à 1902 (à Berlin).

Vicaire VI, 1003 (pour l'originale). Escoffier, 763.



104- [RELIURE ILLUSTRÉE] - Almanach lyrique des dames. **Bachelette et Jouvenceau**. Paris, Janet, s.d., (1818), in-18, titre-frontispice gravé, 48 pp., [12] ff. n. ch. (*Petit souvenir des dames*), avec **6 planches gravées sous serpents**, et un calendrier dépliant "in fine", cartonnage illustré en couleurs, sous plaquettes de verre, doublé au dos et sur les plats de frises de papier métallisé doré, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Petits manques de dorure au dos et sur les plats. {199222}

800 €

Almanach troubadour regroupant des chansons champêtres. Les six figures représentent : 1. La Bachelette au rendez-vous. - 2. Zila. - 3. Gentille Bergerette. - 4. Bergerette. - 5. Jeannette. - 6. Le Nid sauvé.

Grand-Carteret, Almanachs, 1828.

Très rare type de reliure illustrée et sous verre.

105- [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)]. Le Ménage parisien, ou Déliée et Sotentout. Première [- Seconde] partie. La Haye [Rouen], s.n. [Leboucher], 1773, Deux parties en un volume in-12, [5] ff. n. ch. (titre, dédicace, épigrafe (sic), tables) rubriqués, 186-XXXII pp. ; titre rouge et noir, 186 pp., puis pp. chiffrées XXXIII-XCII (*Suite des notes*), [2] ff. n. ch. (*Envoi*), veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Coiffes frottées, deux coins abîmés. {199094}

1.200 €

Edition originale, parue en juin 1773 et tirée à 1250 exemplaires, particulièrement rare car l'ouvrage ne connut ni contrefaçon ni réédition. Restif lui-même se montre très sévère pour ce roman très piquant et un peu méconnu qu'il éreinte en partie dans sa *Revue des ouvrages de l'auteur* (1784, où il est décrit comme déjà épuisé), comme dans *Monsieur Nicolas*. Les ennuis que ce texte connut avec la censure, alors même qu'il avait été benigne examiné par Crébillon fils, proviennent de sa partie satirique : sous la rubrique d'Académie *sotentoute*, se trouvent satirisés les principaux hommes de lettres parisiens de l'époque, et l'on sait à quel point la direction de la Librairie désapprouvait tout ce qui sentait la médisance des gens en place. Les auteurs concernés ne firent pas non plus de publicité positive à l'ouvrage ...



Rives Child, XI (pp. 220-221). Jacob, Restif, XI (pp. 116-118).

Exemplaire d'**Auguste-Laurent de Rémusat** (1762-1823), père de l'homme politique doctrinaire Charles de Rémusat, avec petite vignette ex-libris circulaire contrecollée sur les premières gardes.

106- ROCHE (Regina Maria). Les Enfants de l'abbaye ; traduit de l'Anglais par **André Morellet**. Orné de gravures. *Paris, Denné jeune, 1797*, 6 tomes en 3 forts volumes in-12, XVIII-372-[4]-355 pp. ; [4]-291-[3]-282 pp. ; [4]-300-[4]-303 pp. ; avec **6 frontispices gravés** par F. Bovinet d'après Stevenson, sous serpentes, demi-veau violine, dos lisses cloisonnés et ornés en long, tranches marbrées (*rel. du XIXe s.*). Dos et dorure des dos un peu passés. {199070}

400 €

Première traduction française de *The Children of the abbey* (1796).

Ce **roman gothique** avec intrigue amoureuse demeure l'ouvrage le plus connu de la romancière anglaise Regina Maria Roche (1764-1845). Eclipsée ultérieurement dans son propre pays par la renommée d'Ann Radcliffe, elle n'en produisit pas moins de nombreux titres à succès, au débit bien plus important que celui des œuvres de sa rivale, et *The Children* étaient à leur époque aussi populaires que les *Mystères d'Udolphe*. C'est à la suite de la longue période (1800-1807) où elle n'écrivait plus que son étoile pâlit et qu'elle commença de tomber dans l'oubli, en dépit des onze romans encore publiés après cette interruption.

Absent de Cohen.

107- [ROMAN GOTHIQUE] - Les Trois diables ; ou La Cave infernale ; par R***. *Paris, Locard et Davi, 1820*, in-18, 104 pp. avec un frontispice gravé, demi-basane brune, dos lisse orné de grecques, fleurons et semis de grotesques dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Certains feuillets courts de marge. {199234}

600 €

De toute rareté : ce petit roman de spectres et de revenants dans le genre gothique ne figure, semble-t-il, dans aucune bibliographie, ni dans les dépôts français.

Aucun exemplaire au CCF.

Relié à la suite : **PONET (Louis)** : L'Hermite de vingt ans, anecdote du dix-septième siècle. Tome second. *Paris, Lemarchand, Imbert, an IX - 1801*, 144 pp., avec un frontispice.

Quérard VII, 268. Louis Ponet, dit Portelette (1776-1845), fils d'une cuisinière, fut à la fois romancier et auteur dramatique. Il est complètement oublié de nos jours.

Bon exemplaire.

108- [ROMAN] - Julie de Merlval, ou Les Souterrains du Schmidt-Berg. Par G*** D****. *Paris, Madame Masson, 1811*, 2 volumes in-12, 251 pp. et 287 pp., demi-basane bouteille, dos à nerfs ornés de pointillés dorés et de filets à froid, tranches mouchetées (*rel. du milieu du XIXe s.*). Page de titre du volume I salie, coins usés, rousseurs et taches. {199206}

250 €

Unique édition de ce petit roman sentimental rare, demeuré anonyme, et qui se déroule entre la Suisse et la France pendant la période napoléonienne.

Un seul exemplaire au CCF (BnF). Monglond IX, 535.

109- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. *Paris, Louis Janet, 1831*, in-16, [4] ff. n. ch. (faux-titre et titre, liste des auteurs, table des gravures), 368 pp., avec **8 planches gravées**, dont une d'après Turner (*Fiesole*), cartonnage Bradel de papier crème, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise, couverture verte imprimée conservée (*rel. de la fin du XIXe s.*). Dos bruni. {199254}

120 €

Sixième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la troisième imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Desbordes-Valmore, Ballanche, Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Sue, Villemain, etc.

Escoffier, 896. Gausseron, 9. Bon exemplaire.

110- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. 1827-1828. *Paris, Urbain Canel, 1828*, in-16, VI-442 pp., avec un frontispice gravé par Fontaine d'après Desenne, sous serpente, demi-basane havane à coins, dos à faux-nerfs orné de filets et guirlandes dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Charnières fendues, coiffe supérieure rognée, rousseurs. {199250}

120 €

Troisième année (regroupant les deux millésimes 1827 et 1828), de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. Il s'agit d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Balzac, Victor Hugo (dont une étude liminaire sur Byron), Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Saintine, Villemain, etc.

Escoffier, 669. Gausseron, 9.

Exemplaire de l'historien de la littérature **Georges Ascoli** (1882-1944), déporté et mort à Auschwitz, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

111- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Urbain Canel, 1826, in-16, VIII-400 pp., avec **2 planches gravées** hors-texte, dont un frontispice, broché sous couverture imprimée. Rousseurs. {199249}

200 €

Deuxième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. Il s'agit 'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Saintine, Villemain, etc.

Escoffier, 625. Gausseron, 9.

112- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1834, in-16, [4] ff. n. ch. (faux-titre et titre, liste des auteurs, table des gravures), 315 pp., avec **8 planches gravées**, sous serpentes, demi-veau violine, dos à nerfs orné de filets, pointillés et caissons dorés (*reliure de l'époque*). {199256}

150 €

Neuvième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la sixième imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose.

Escoffier, 1072. Gausseron, 9. Bel exemplaire.

113- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1829, in-16, faux-titre, VI-367 pp., avec **8 planches gravées** sous serpentes, cartonnage de papier vert imprimé (*reliure de l'éditeur*). {199251}

200 €

Quatrième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la première imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Desbordes-Valmore, Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Saintine, Villemain, etc.

Escoffier, 794. Gausseron, 9.

Bon exemplaire dans son cartonnage imprimé de l'éditeur.

114- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1829, in-16, faux-titre, VI-367 pp., avec **8 planches gravées** sous serpentes, veau violine, dos à faux-nerfs orné de filets et guirlandes dorés ainsi que de caissons ornés à froid, pièce de titre, encadrement de simple filet doré sur les plats enserrant un décor architectural à froid, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {199252}

300 €

Quatrième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la première imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Desbordes-Valmore, Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Saintine, Villemain, etc.

Escoffier, 794. Gausseron, 9.

Bel exemplaire dans une "reliure à la cathédrale".

115- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1830, in-16, faux-titre, VI-367 pp., avec **8 planches gravées** sous serpentes, chevrette brune, dos lisse orné en long, plaque de décors architecturaux gothiques dorés sur les plats, tranches dorées, gardes doublées de papier rose (*reliure de l'époque*). {199253}

300 €

Cinquième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la deuxième imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose de Desbordes-Valmore, Ballanche, Victor Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nodier, Sue, Villemain, etc.

Escoffier, 851. Gausseron, 9.

Bel exemplaire orné d'un décor "à la cathédrale" sur les plats.

116- [ROMANTISME] - Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1834, in-16, [4] ff. n. ch. (faux-titre et titre, liste des auteurs, table des gravures), 315 pp., avec **8 planches gravées**, sous serpentes, veau blond, dos lisse orné de caissons en long, grand encadrement romantique doré sur les plats, tranches dorées, gardes doublées de papier azur moiré, le tout dans un emboîtement cartonné de papier fauve orné de décors dorés et à froid (*reliure de l'époque*). Volume un peu déboîté, étui un peu défraîchi. {199258}

150 €

Neuvième année de ce périodique qui prend la suite des *Tablettes romantiques*, parues en 1823, l'année 1824 n'ayant pas été publiée. C'est la sixième imprimée par Janet, qui remplace le frontispice par des gravures dues à des artistes anglais. Il s'agit sinon toujours d'une sorte de keepsake regroupant des textes en vers et en prose.

Escoffier, 1072. Gausseron, 9.

117- [ROMANTISME] - Nouvelles parisiennes, par MM. Briffault, Berlioz, Cormenin, Esquiros, Gozlan, Guinot, V. Hugo, J. Janin, A. Karr, Musset, Méry, Merle, Ourliac, Pitre Chevalier, Roger de Beauvoir, etc. *Paris, Abel Ledoux, 1843*, in-12, XIX-410 pp., un f. n. ch., toile crème, dos lisse cloisonné en long et orné, tête dorée, gardes doublées de papier rose moiré, couverture et dos conservés (*rel. de la fin du XIXe*). Charnière supérieure fêdillée. {199242}

80 €

Unique édition de cette compilation d'articles donnée par Henry Massé, fit Egmont (1810-1863). Les plus grands noms de la littérature romantique y figurent.

Absent de Escoffier.

Exemplaire du dramaturge **Paul Gavault** (1866-1951), directeur de l'Odéon, avec vignette *ex-libris* contrecollée sur les premières gardes.

118- [ROMANTISME] - Tablettes romantiques ; recueil orné de quatre portraits inédits et d'une vignette, lithographiés par MM. Colin et Boulanger. *Paris, Persan, 1823*, in-16, VIII-406 pp., avec **5 planches lithographiées** dont un frontispice allégorique et quatre portraits (Soumet, Guiraud, Charles Nodier et Ancelot), basane fauve marbrée, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre verte, encadrement de simple filet et de guirlande dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {199150}

120 €

Edition originale de ce recueil qui réunit des pièces de Chateaubriand, Casimir Delavigne, Marceline Desbordes-Valmore, Victor et Abel Hugo, Lamartine, Nodier, Lamennais, Vigny, etc. C'est l'unique année qui porte ce titre ; dès 1825, la publication, éditée désormais chez Urbain Canel, prit le nom d'*Annales romantiques*.

Escoffier 466. Pas dans Gausseron. Bon exemplaire.

119- SAND (George). Evenor et Leucippe. *Paris, Garnier frères, 1856*, 3 volumes in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 298 pp., un f. n. ch. de table ; [2] ff. n. ch., 301 pp., un f. n. ch. de table ; [2] ff. n. ch., 260 p., un f. n. ch. de table, 48 pp. de catalogue de Garnier, brochés sous couvertures imprimées de l'éditeur. Dos fendillés, petits manques angulaires à certaines couvertures. {199066}

600 €

Edition originale sous forme de livre, après une parution en feuilleton dans *La Presse* à partir de janvier 1856.

Ultérieurement sous-titré *Les Amours de l'âge d'or*, ce "roman" méconnu devait faire partie d'une série sur "les amants illustres" recommandée à l'auteur par Agricol Perdiguier, mais qui ne se concrétisa pas. Malgré les cinq éditions parues entre la nôtre et 1871, il s'agit d'un des titres les plus oubliés de George Sand. Pourtant son originalité est profonde et il révèle beaucoup d'aspects de la pensée de l'auteur : Evenor est non pas le premier homme (Adam), mais le premier homme à éprouver le désir de la perfection, et donc le premier à accéder à une humanité authentique ; il est à la recherche d'un Eden réalisable, et c'est cette quête qui forme la trame de l'ouvrage.

Vicaire VII, 255.

120- SAND (George). Valentine. *Paris, Charles Gosselin, 1833*, 2 volumes in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 356 pp. ; [2] ff. n. ch., 364 pp. ; avec **deux frontispices** par Tony Johannot, gravés sur bois par Porret, sur Chine, demi-chevrette noire à coins, dos lisses ornés de guirlandes dorées et cloisonnés en long, simple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Qqs rousseurs. {199065}

600 €

Malgré l'absence de mention au titre, comme requis par les bibliographies, il s'agit d'un tirage de la **troisième édition**, les deux premières ayant paru en 1832 chez Dupuy et Tenré (la deuxième édition ne constituant d'ailleurs guère qu'un retraitage de la première).

Composé à Nohant et achevé au cours de l'année 1832, paru seulement trois mois après *Indiana*, *Valentine* est un roman à tendance "féministe" qui assura un début de notoriété à l'écrivain.

Vicaire VII, 197. Pas dans Escoffier.

Bon exemplaire.

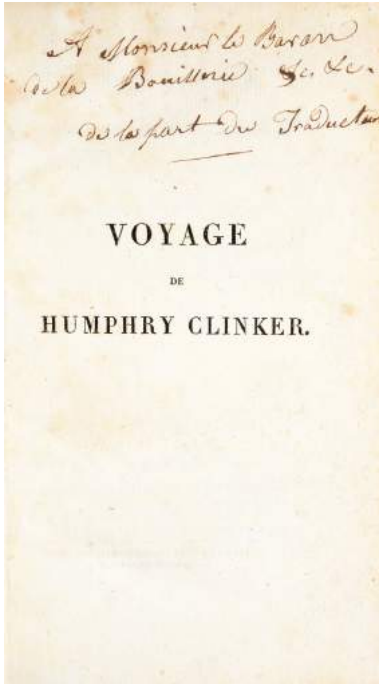


121- SENANCOUR (Etienne-Jean-Baptiste Pivert de). De l'Amour, considéré dans les lois réelles, et dans les formes sociales de l'union des sexes. Paris, Cérioux, Arthus Bertrand ; de l'Imprimerie de Béraud, février 1806, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), XV pp., puis pp. chiffrées 13-288, basane blonde, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches peigne jaspées (*rel. postérieure*). Charnières fendues, dos très frotté. {199248}

800 €

Edition originale peu commune, de cet essai en forme de méditation, un des plus originaux de Senancour (1770-1846), par ailleurs un auteur typique du premier romantisme français. On n'en retient ordinairement que la défense du divorce, alors qu'il contient une véritable "physiologie" du sentiment amoureux.

Absent de Vicaire. Escoffier, 163.



122- [SMOLLETT (Tobias)]. Voyage de Humphry Clinker, par l'auteur de *Roderic-Random*, traduit de l'anglais par M**** [Mervé]. Paris, Pillet aîné, 1825-1826, 4 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 269 pp., un f. de catalogue de Pillet ; [2] ff. n. ch., 280 pp. ; [2] ff. n. ch., 305 pp. ; [2] ff. n. ch., 276 pp., demi-basane aubergine, dos lisses ornés de triples filets dorés, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*). Dos insolés {199103}

800 €

Première traduction française du dernier roman de l'auteur, *The Expedition of Humphry Clinker* (1771).

Roman épistolaire et picaresque, bien dans le genre de Smollett (1721-1771), inspiré après ses voyages dans les stations thermales d'Ecosse, de France et d'Italie, il est souvent considéré comme son meilleur titre : consistant en lettres écrites par cinq personnages différents, la majeure partie de son intrigue résulte des différences dans les descriptions des mêmes événements par les différents participants.

Pour faire bref, le personnage principal, Humphry Clinker, est un valet d'écurie dans une auberge. Un Gallois du nom de Matthew Bramble, qui voyage avec sa famille en Angleterre, s'occupe de lui. Diverses aventures leur arrivent, particulièrement après qu'un Écossais portant le nom improbable de lieutenant Lismahago se joint à leur groupe. Après divers intermèdes romantiques, Humphry est emprisonné, mais est sauvé avant d'être rendu à son amoureuse, la bonne Winifred Jenkins. On découvre alors que Humphry est le fils illégitime de M. Bramble qui l'a conçu avec une serveuse pendant ses années universitaires.

Exemplaire de **François-Marie-Pierre Roulet, baron de La Bouillerie** (1764-1833), Pair de France en 1827 avec le titre de comte, avec ex-dono autographe du traducteur.

123- SPIESS (Christian Heinrich). Les Esprits de la montagne, ou Annette et Frédéric ; histoire véritable, traduite de l'allemand par **A. Maltierre**. Paris, Rochette, Pigoreau, an VII, (1799), in-12, 170 pp., avec un **frontispice** gravé, demi-chagrin bouteille, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches dorées (*rel. de la fin du XIXe s.*). {199115}

500 €

Première édition de la seconde traduction française, très rare. Elle avait été précédée par une traduction donnée en 1796 à l'adresse de Vienne, sous le titre *Les Gnomes, ou Les Esprits des montagnes*, qui est, elle, franchement rarissime.

Il est ceci dit difficile d'identifier précisément quel roman ou nouvelle du dramaturge romantique Spiess (1755-1799) a ainsi fait l'objet de cette traduction.

Monglond IV, 1050. Au CCF, la seule édition (non attribuée d'ailleurs) est une réimpression donnée par Tiger sous l'Empire.

124- SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Charles de). Un dernier chapitre de l'histoire des oeuvres de H. de Balzac. Paris, E. Dentu, 1880, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 64 pp., broché, non coupé. {199125}

60 €

Un des textes d'érudition balzacienne du grand érudit et collectionneur de romantiques que fut le vicomte Charles de Spoelberch de Lovenjoul (1836-1907), dont les collections durent léguées à l'Institut de France en 1905.

Pas dans Vicaire.



Madame de Staël or not Madame de Staël

125- [STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine de)]. Lettres de Nanine à Siphial. Lyon, Bohaire, Paris, Delaunay, Eymery, Pigoreau, 1818, in-12, [4] ff. n. ch. (faux-titre, titre, lettre de Milady Hamilton), 333 pp., broché sous couverture orange imprimée. Qqs rousseurs. {199178}

600 €

Unique édition de cette oeuvre à l'attribution douteuse, et qui, en tant que telle, n'a pas été reprise dans les collectives de Madame de Staël. Plus exactement, la famille de l'auteur (Auguste de Staël, le duc de Broglie) en dénia immédiatement la paternité, après en avoir eu connaissance, mais il semble bien qu'il s'agisse là d'un texte de jeunesse de celle qui était encore Mademoiselle Necker et qui l'aurait rédigé à l'âge de 18 ans. C'est le libraire Bohaire qui était en possession du manuscrit, mais on ignore ce qu'il est devenu ; il ne se trouve en tout cas pas dans les archives de Coppet.

Escoffier, 283. Longchamp 116 (prend parti en faveur de l'authenticité). Schazmann, 52 (adopte la position de la famille).

Exemplaire réimposé

126- STERNE (Lawrence). Voyage sentimental en France. Dijon, Imprimerie de L. N. Frantin, 1797, 2 parties en un volume in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 251 pp., [2] ff. n. ch., 243 pp., un f. n. ch. de table, veau havane marbré, dos lisse orné de filets, pointillés et hachurés dorés, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, hachuré doré sur les coupes, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Infimes épidermures. {199180}

800 €

Exemplaire réimposé au format in-8, à toutes marges, sur beau papier.

Depuis sa première parution en février 1768, à l'adresse de Londres (alors que l'auteur mourut en mars de la même année), on ne compte plus les éditions de ce petit roman qui eut une influence littéraire considérable. En effet, il jouit rapidement d'un très grand succès et contribua à faire du récit de voyage un des genres dominants de la seconde moitié du XVIII^e siècle. À la différence des récits précédents, qui cherchaient surtout à dispenser des connaissances objectives, *Le Voyage sentimental* insiste sur une approche subjective des goûts et sentiments personnels, des mœurs et des coutumes, au-delà du savoir classique. Au cours des années 1770, des femmes écrivains commencèrent à publier un nombre significatif de récits de voyages sentimentaux. Le style "sentimental" devint le mode d'expression favori de la littérature non officielle et même du radicalisme politique.

Le narrateur est le révérend Yorick, qui est, même pour le lecteur candide, un alter ego à peine masqué de l'auteur. Le livre raconte ses aventures, amoureuses pour la plupart, en une suite de petites scènes distinctes. L'ouvrage est moins excentrique, et d'un style plus élégant que *Tristram Shandy* et rencontra un accueil plus favorable en Angleterre.

L'éditeur dijonnais Frantin, bibliophile, est resté connu pour ses éditions soignées de textes littéraires pour lesquelles il n'hésitait pas à imprimer des exemplaires sur grand papier, comme en témoigne notre ouvrage.

Bon exemplaire.

127- [THEÂTRES] - Le Coup de fouet, ou Revue de tous les théâtre de Paris ; des journalistes, des cotteries littéraires, et de plus de cinq cents acteurs, auteurs et compositeurs de musique, très-connus ; par un observateur impartial. Paris, Imprimerie expéditive, et chez Surosne, fin de l'an X - 1802, in-18, [3] ff. n. ch. (titre, liste des théâtres de Paris, à certains journalistes), puis pp. chiffrées 15-162, avec un frontispice allégorique, demi-basane fauve, dos lisse orné de filets et fleurons dorés (reliure de l'époque). Coins abîmés. {199152}

200 €

Edition originale (il existe une seconde édition en 1803).

La curieuse attribution de l'opuscule par Barbier au futur orientaliste Jean-Pierre Abel-Rémusat, reprise jusque dans les catalogues de bibliothèques, nous paraît vraiment par trop extravagante : l'auteur aurait eu juste 14 ans, ce qui paraît quand même bien jeune pour produire une revue aussi complète des théâtres parisiens.

Relié à la suite : [ROSNY (Joseph de) :] Le Tableau comique, ou L'Intérieur d'une troupe de comédiens ; formant suite à l'Optique du jour, par Joseph R***y. Paris, Marchand, an VII [1799], VIII-134 pp., avec un frontispice dépliant gravé par Bovinet d'après Binet. Cioranescu, XVIII, 54 115.

128- TIECK (Ludwig). Sternbald, ou Le Peintre voyageur, traduit de l'allemand de Tieck, revu et corrigé par Madame la baronne de Montolieu. Paris, Librairie nationale et étrangère ; Masson, 1823, 2 volumes in-16, X-205 pp. et [4]-234 pp., percaline Bradel verte, dos lisses ornés de filets dorés (reliure moderne). {199107}

500 €

Première traduction française des *Franz Sternbalds Wanderungen. Eine altdeutsche Geschichte*, parus à l'adresse de Berlin en 1798 et dus à la collaboration du jeune Tieck avec Wilhelm Heinrich Wackenroder (1773-1798) .

Elle a été curieusement désavouée par Isabelle de Montolieu en mars 1823 comme ne lui revenant pas (en tout cas, le titre n'est pas retenu dans le catalogue de la BnF parmi les traductions de la baronne).

C'est au début du XIXe siècle que l'engouement en France pour les contes fantastiques de Ludwig Tieck (1773-1853) atteignit son acmé, Nodier, Sainte-Beuve, Balzac comme Musset le tenant pour le représentant même de l'école romantique allemande.

Cioranescu, XVIII, 47 118. Bon exemplaire.

129- VIAU (Théophile de). Les Oeuvres de Théophile, divisées en trois parties. La première contenant l'immortalité de l'âme, avec plusieurs autres pièces. La seconde, la tragédie de Pirame & Thisbé, & autres meslanges. Et la troisieme, les pièces qu'il a faites pendant sa prison. Dernière édition. Rouen, Martin de La Motte, 1638, 3 parties en un volume in-8, [6] ff. n. ch. (titre, préface, *Tombeau de Théophile*, par Scudéry, au lecteur), 321 pp., 164 pp. et 170 pp., un f. vierge, maroquin marine, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Belz-Niédrée*). {199110}

800 €

Edition qui reprend la collation de celle de Rouen, Jean de La Mare, 1632 (Tchemerzine-Scheler V, 866), et donc la préface de Georges de Scudéry.

L'on a dénombré environ 100 éditions de la collective de Théophile de Viau entre la première sortie de 1621 et 1696, sorties des presses de Paris, Lyon ou Rouen, ce qui, pour un poète sulfureux constitue un beau succès.

Tchemerzine-Scheler V, 855-866 (pour les éditions de référence de 1621 à 1632).

Bel exemplaire.

130- WALPOLE (Horace). Le Château d'Otrante, histoire gothique, traduite sur la seconde édition anglaise, par M. E. Avec figure. Paris, Rochette, an VI - 1798, 2 parties en un volume in-18, 228 pp. en numérotation continue, avec un **frontispice** gravé par Bonnet d'après Binet, basane fauve écaille, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièces de titre bouteille (*reliure de l'époque*). Petite usure à la coiffe supérieure. {199140}

500 €

Nouvelle édition de la version de Marc-Antoine Eidous (1724-1790), la première française parue dès 1767.

Dès sa première édition (1764), *The Castle of Otranto* fut un événement littéraire européen, et est aujourd'hui considéré comme le tout premier roman gothique. Comme pour la mystification ultérieure de MacPherson, les contemporains ajoutèrent foi à l'histoire inventée par l'auteur et qui présentait son texte comme la traduction d'un manuscrit napolitain de 1529 et opportunément découvert dans le château d'une famille catholique du nord de l'Angleterre (ben tiens ...).

L'histoire commence avec la mort de Conrad, le fils de Manfred, le jour même de son mariage, tué par la chute d'un casque géant tombé du ciel. En raison des implications politiques du mariage, Manfred décide de divorcer de sa femme Hippolita et d'épouser Isabella, la fiancée de Conrad. Une antique prophétie affirme cependant que le château et la seigneurie sur Otrante seront perdus pour ses détenteurs lorsque le vrai propriétaire sera devenu trop grand pour l'habiter. Le second mariage de Manfred sera perturbé par une série d'événements surnaturels comme l'apparition de membres surdimensionnés, des fantômes, du sang mystérieux et un vrai prince ...

Relié à la suite :

CUVELIER DE TRIE (Jean-Guillaume-Antoine) : La Fille hussard, ou Les Aventures d'un jeune sergent ; roman, orné d'une gravure et de musique. Paris, Barba, 1798, 142 pp., avec un frontispice, mais sans la musique annoncée.

Edition originale rare du roman dont on a tiré une pantomime en trois actes qui eut beaucoup de succès, et figure parmi les meilleures productions de l'auteur. Absent de Monglond comme de Quérard. C'est surtout par ses mélodrames (plus de 110 pièces) et leurs adaptations musicales que le dramaturge Cuvelier de Trie (1766-1824) se fit un nom.

131- YOUNG (Edward). Les Nuits, traduites de l'Anglois par M. Le Tourneur. Seconde édition, corrigée & augmentée du *Triomphe de la religion*. Paris, Lejay, 1769, 2 volumes in-12, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), LXXVIII pp., un f. n. ch. de privilège, 380 pp. ; [2] ff. n. ch., 404 pp., un f. n. ch. de table ; avec **deux frontispices gravés**, veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronés, pièces de titre cerise, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Quelques coins abîmés, mais bon exemplaire. {199151}

150 €

Cette seconde édition est parue la même année que l'originale : la "version" de Pierre-Prime Letourneur (1737-1788) est en fait une adaptation libre de *The Complaint, or night-thoughts on life, death & immortality* (1742-1746), long poème méditatif sur les deuils de l'auteur (mort de sa belle-fille en 1736, de sa femme en 1740). En plus du passage de la poésie à la prose, le traducteur s'est permis de donner aux textes une connotation bien plus emphatique et plus lugubre que le texte anglais. Ce fut un beau succès au demeurant, indépendant de l'écho des poésies même de Young (1681-1765) en Angleterre, et qui connut une cinquantaine d'éditions successives.

